



**Université Paris-Panthéon-Assas  
Institut Français de Presse (IFP)**

Mémoire de Master : Information et Communication –

Médias, Langages et Sociétés

Dirigé par : Tristan Mattelart

Session : Septembre 2023

**Parler « mec » par les hommes : une étude du  
discours masculin au micro des podcasts**

**Auteur : Trocellier Mathilde**

Directeurs du mémoire : Legavre Jean-Baptiste ; Mattelart Tristan

# ***Avertissement***

---

La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

## **Remerciements**

---

Je tiens tout d'abord à remercier mes professeurs, Tristan Mattelart et Jean-Baptiste Legavre, pour m'avoir guidée quand je ne savais pas où j'allais. Je leur suis reconnaissante pour leur patience et leur écoute pendant mes moments de doute.

Je souhaite exprimer ma gratitude envers Julien Sabas pour le temps qu'il m'a accordé, ainsi qu'envers tous ceux qui m'ont répondu et ont essayé de me mettre en contact avec Ben Névert ou Gauthier Bemba.

Je tiens à adresser mes remerciements à mes camarades de classe et à mes amis, qui m'ont soutenue tout au long de cette année et ont enrichi ma réflexion. Je les remercie chaleureusement pour leurs conseils, leurs recommandations de lecture et leurs encouragements.

Je voudrais spécialement remercier Sabrina Arnal, qui, comme toujours, a été d'une grande aide. Au fil de nos discussions, j'ai souvent trouvé de nouveaux arguments et de nouvelles pistes. Merci pour ces moments partagés et pour la relecture attentive. Je tiens également à remercier Adam Trigui pour son intérêt et le temps qu'il a consacré à la correction.

Enfin, je remercie ma famille, qui s'est plus que jamais intéressée à mon sujet d'étude et qui attend avec impatience de lire ce long travail. Merci de m'avoir encouragée et, surtout, rassurée.

## Résumé

---

Ce mémoire universitaire explore la prise de parole des hommes sur leur masculinité à travers le prisme des podcasts. D'une idée préconçue, qui suggérait que les hommes qui s'expriment ne le font que pour s'affirmer contre les femmes, promouvant ainsi une masculinité rigide, il est finalement démontré que certains hommes abordent la question de la masculinité de manière plus nuancée. Mais comment se construit la parole des hommes dans les podcasts qui leur sont destinés ? Et comment permet-elle de faire avancer le discours général sur la masculinité ? Une étude approfondie des émissions françaises *Alphatitude* de Gauthier Bemba et *Entre Mecs* de Ben Névert montre que les podcasts destinés aux hommes ne véhiculent pas nécessairement une masculinité stéréotypée, mais qu'ils offrent un espace d'expression libre et nuancée sur l'identité masculine. Cette étude remet en question les préjugés sur les podcasts pour hommes et souligne leur rôle potentiellement positif dans la redéfinition de la masculinité contemporaine.

*Mots clés : Podcast ; Masculinité ; Identité de genre ;  
Nouveaux médias ; Discours ; Sciences Sociales*

# **Sommaire**

---

Résumé .....	4
Introduction .....	8
Le podcast, un espace d'expression privilégié .....	22
Au sein du podcast, une masculinité divisée.....	42
Redéfinir l'identité masculine, un enjeu central .....	68
Conclusion.....	82
Bibliographie .....	86
Sources .....	92
Corpus .....	93
Table des matières .....	104





## Introduction

---

« Les études critiques sur les hommes et le masculin représentent un immense chantier à développer »

Daniel Welzer-Lang, *Masculinités : état des lieux* (2011)

### *La crise de la masculinité, d'hier à aujourd'hui*

En 2018 Francis Dupuis-Déri, professeur de science politique affilié à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) à l'Université du Québec à Montréal, publie aux éditions du Remue-Ménage *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace*<sup>1</sup>. Il y développe l'idée d'une identité masculine tourmentée, déséquilibrée face à une identité féminine revendiquée et appuyée. Perdant petit à petit sa domination sur le « sexe faible », l'homme cherche à se réaffirmer en usant de divers arguments : biologiques, historiques, sexuels. Tous ont la particularité de placer l'homme et son identité dans le débat public, une place que les militants anti-femmes estiment avoir perdu et souhaitent reconquérir. D'après Francis Dupuis-Déri, cette crise de la masculinité peut être étudiée dès la Rome antique, puis dans les royaumes d'Angleterre et de France à la fin du Moyen-Âge. Il apparaît alors que cette crise n'est pas nouvelle. Pire : elle sévit depuis plusieurs siècles, et a donc pris plusieurs formes.

De nos jours, la place la plus courue lorsqu'il est question de se faire entendre, est la scène médiatique. Il n'est pas anodin alors de retrouver des

---

<sup>1</sup> L'ouvrage a depuis été édité en France chez les éditions Points, en 2022. <https://www.editionspoints.com/ouvrage/la-crise-de-la-masculinite-francis-dupuis-deri/9782757892268>



discours masculinistes prônant l'identité masculine sur les réseaux sociaux et ses dérivés, comme Youtube ou les plateformes d'écoutes et de streaming. Difficile de dater l'apparition de ces contenus pro-hommes sur les réseaux sociaux, mais on peut supposer qu'ils ont suivi les avancées technologiques de chaque époque : c'est ce qu'explique Francis Dupuis-Déri, précisant qu'avec « le développement du cyberspace, le mouvement des hommes développe des sites Web pour présenter les groupes, des sites autonomes parfois éphémères, sans compter les interventions parfois virulentes sur le Web et les médias sociaux, y compris sur des forums de discussion et des plateformes féministes »<sup>2</sup>. Dans un décryptage sur la « manosphère » et ses torts pour la jeunesse, le quotidien *Le Monde*<sup>3</sup> partageait ainsi le témoignage de Lucas, 25 ans en 2022, qui en 2012 avait commencé à suivre de près certains discours masculinistes sur Internet (à travers des forums et divers sites webs). Depuis, outre les forums (comme ceux de JeuxVidéos.com), les discours pro-hommes se multiplient sur les réseaux sociaux, en particulier sous forme de podcasts filmés retransmis sur Youtube (en vidéo) ou sur des plateformes d'écoute comme Apple Music ou Spotify. Ils sont alors diffusés sous forme de podcasts.

### ***Une remise en question de l'identité de genre***

Traitant de la crise de la masculinité et de ses travers anti-femmes, l'analyse de Francis Dupuis-Déri ne s'intéresse que peu aux discours masculins qui interrogent leur identité de genre, sans pour autant vouloir la rendre dominante sur les femmes. Pourtant, ces hommes désireux de repenser leur construction sociale (en tant qu'hommes) ne sont pas inexistantes. En effet, grâce aux révolutions féministes et à l'ouverture des débats sur les genres, cette crise de la masculinité s'est muée pour une partie de la population concernée par une

---

<sup>2</sup> Extrait du chapitre 3 « Le mouvement des hommes des années 1960 à aujourd'hui ». *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace*. Éditions Points, 2022.

<sup>3</sup> Ferrari, P. (2022, 9 juillet). Sur les réseaux sociaux, la pensée masculiniste de la « Manosphère » cible les jeunes adolescents. *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/07/09/sur-les-reseaux-sociaux-la-pensee-masculiniste-de-la-manosphere-cible-les-jeunes-adolescents\\_6134060\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/07/09/sur-les-reseaux-sociaux-la-pensee-masculiniste-de-la-manosphere-cible-les-jeunes-adolescents_6134060_4401467.html)

remise en question de l'identité de genre. Que veut-dire être un homme ? Comment s'inscrit cette identité dans un système patriarcal ? Et comment remédier à l'oppression que les femmes et féministes n'ont cessé de combattre depuis plus d'un siècle ? Autant d'interrogations que les hommes envieux de repenser leurs schémas de genre se posent. Car la masculinité, longtemps présentée comme un concept immuable, est en vérité encore aujourd'hui en pleine construction, voire déconstruction.

Dans son étude *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, publiée en 2022 en France aux Éditions Amsterdam, l'autrice australienne Raewyn Connell<sup>4</sup> explique ainsi que la masculinité n'est pas un objet homogène. Pour elle, la « masculinité » peut simultanément être comprise comme un lieu au sein des rapports de genre, un ensemble de pratiques par lesquelles des hommes et des femmes s'engagent en ce lieu, et les effets de ces pratiques sur l'expérience corporelle, la personnalité et la culture. En somme, la masculinité ne peut émerger qu'au sein de rapports de genre, et doit se comprendre en contraste avec la féminité. Elle décrit ainsi quatre masculinités différentes<sup>5</sup>. La première, qualifiée d'hégémonique, renvoie à « une configuration des pratiques de genre visant à assurer la perpétuation du patriarcat et la domination des hommes sur les femmes ». La seconde est dite « complice » lorsque les individus légitiment la masculinité hégémonique sans toujours en tirer bénéfice. Les homosexuels, culturellement exclus de la masculinité hégémonique, font partie de la masculinité « subordonnée ». Enfin, Raewyn Connell définit la masculinité « marginalisée » comme « placée sous l'emprise ou la dépendance de la masculinité hégémonique ». Elle mobilise ensuite quatre définitions pour parler de ce sujet : les définitions essentialistes, positivistes, normatives et sémiotiques. Elle associe aux définitions essentialistes la figure de Freud, qui a relié l'activité à la masculinité et la passivité à la féminité : les définitions essentialistes raccrochent à la masculinité une caractéristique jugée comme l'essence du

---

<sup>4</sup> Connell R., *Masculinités*, Cambridge, Polity Press 2011 (2005).

<sup>5</sup> Extrait de l'Introduction. Les masculinités, ou la structuration d'un questionnement au sein des études de genre.

masculin. De là découle la première critique portée aux définitions essentialistes, en cela que le choix de la caractéristique dominante est arbitraire, et peut donc varier. Les définitions positivistes, mobilisées dans les sciences sociales, ramènent la masculinité à « ce que les hommes sont ». À cela, plusieurs critiques peuvent être faites : d'abord, elles sont construites sur des prénotions, celles-ci ne seront donc pas neutre ; ensuite sont omis les femmes « masculines » et les hommes « féminins ». Les notions de masculin et féminin renvoient alors à ce qui lie les hommes entre eux et les femmes entre elles. Des différences que les définitions normatives reconnaissent, proposant comme standard la masculinité en tant qu'idéal que les hommes doivent incarner. Mais difficile pour les hommes d'arriver à incarner un idéal. Enfin, Raewyn Connell explique les approches sémiotiques, qui définissent la masculinité « au travers d'un système de différences symboliques au sein duquel les positions masculines et féminines sont situées en tension. La masculinité se trouve en effet définie en opposition à la féminité »<sup>6</sup>, tandis que la virilité peut être intégrée à la féminité : des femmes peuvent être jugées viriles.

Elle ne fait pas question d'intimité, pourtant Christopher E. Forth et J.J. Courtine mettent en lumière dans leurs écrits<sup>7</sup> qu'il n'existe pas une intimité unique, et qu'il faut penser au pluriel.

La multitude de ces définitions amène à de nombreuses discussions, notamment par le biais des podcasts qui se développent depuis quelques années avec l'avancée des moyens techniques et l'augmentation de leur portabilité.

### ***Le podcast, une aire d'expression libérée, mais encore trop genrée***

---

<sup>6</sup> Extrait de la Première partie : La construction d'un savoir. *Masculinities*, études de genre et sciences sociales. « 2. L'organisation sociale de la masculinité »

<sup>7</sup> Corbin A. & Courtine J.-J. & Vigarello G., *Histoire de la virilité, t. 1*. Seuil. <https://www.seuil.com/ouvrage/histoire-de-la-virilite-t-1-alain-corbin/9782020980678>

Lancé au début des années 2000 avec la commercialisation de l'iPod en 2001 par Apple, le podcast, « amalgame de "iPod" (Apple Inc, Cuper-tino, CA) et de "broadcast", a vu le jour au début des années 2000 lorsqu'un développeur de logiciels et un vidéo-jockey de MTV (Music Television Network ; Viacom International Inc, New York, NY) ont collaboré pour créer une nouvelle forme de distribution de médias audio. »<sup>8</sup> Média neuf, il est jugé comme mort en 2008. C'est finalement en 2014 que ce média renaît de ses cendres avec la diffusion de la série *Serial* de Sarah Koenig, sur des affaires criminelles américaines<sup>9</sup>. C'est alors une véritable révolution. Depuis, le podcast n'a cessé de s'étendre. En France, sont dénombrés chaque mois 17,6 millions d'auditeurs de podcasts. Un chiffre en hausse de 17% sur une année selon Médiamétrie, qui précise que 85% des auditeurs de podcasts écoutent autant ou plus de podcasts qu'un an auparavant et plus de la moitié des auditeurs (56%) pratiquent une écoute régulière (dont 20% très régulière). Pour ce qui est de la tranche des 15-27 ans, ce chiffre s'élève à 61%. Enfin, les adeptes de podcasts sont plutôt fidèles : 47% d'entre eux concentrent leur consommation sur leurs podcasts favoris<sup>10</sup>. En tout, 136 millions de podcasts français ont été écoutés ou téléchargés au cours du mois de mai 2023 en France<sup>11</sup>.

El Dorado médiatique, l'univers podcastique devient une véritable aire d'expression libérée dans lequel il existe peu de contraintes, où il est possible de s'exprimer et de raconter son intimité. Une théorie avancée par Matt Sienkiewicz et Deborah L. Jaramillo, dans la revue *Popular Communication*<sup>12</sup>. Dans un article publié en 2019, les deux chercheurs définissent le podcast comme une forme de

---

<sup>8</sup> Werner, J., Lewiss, R. E., Pensa, G., & McGregor, A. J. (2020). Women in Podcasting : We should tune in. *The Permanente Journal*, 24(3). <https://doi.org/10.7812/tpp/19.241>

<sup>9</sup> Pudlowski, C. (2016, 16 juin). Comment les podcasts vont envahir le monde | Slate.fr. *Slate.fr*. <https://www.slate.fr/story/119543/comment-podcasts-envahir-monde>

<sup>10</sup> « Le podcast, un format qui séduit les Français et engage ses auditeurs », étude de Global Audio > Focus Podcasts, publiée le 10 janvier 2023 par Médiamétrie. ([https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-01/2023%2001%2010\\_CP%20Focus%20Podcasts%20\\_1.pdf](https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-01/2023%2001%2010_CP%20Focus%20Podcasts%20_1.pdf))

<sup>11</sup> « Joli mois de mai pour les podcasts français », rapport publié le le 8 juin 2023 par Médiamétrie. (<https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-06/2023%2006%2008%20CP%20eStat%20Podcast%20-%20Mai%202023.pdf>)

<sup>12</sup> Sienkiewicz, M., & Jaramillo, D. L. (2019). Podcasting, the intimate self, and the public sphere. *Popular Communication*, 17(4), 268-272. <https://doi.org/10.1080/15405702.2019.1667997>

discours désincarnée, qui présente peu de contraintes de temps et un accès facilité, sans discrimination. S'intéressant en particulier aux podcasts politiques, ils ouvrent tout de même leur présentation sur les possibilités que représentent les podcasts : concurrençant le potentiel perdu des médias de masse quant à la question du discours public, ils font du podcast un moyen de faire avancer le discours public en s'adressant à tous. Ils précisent cependant qu'une distance est créée avec le public, tant dans la construction d'un podcast que dans son écoute, qui se fait à distance et en décalé, le direct n'existant pas dans le podcast (contrairement à la radio). Cette distance peut être positive, devenant propice à la création d'un discours intime, comme une réflexion sur soi et son identité.

En cela, le podcast se présente comme un format médiatique adéquat à l'expression d'une remise en question de son identité de genre. Il a notamment accompagné la prise de parole féministe, se substituant aux médias classiques d'après les autrices de l'article « Women in podcasting : We should tune in » publié en 2020<sup>13</sup>. Les autrices, toutes présentatrices de podcasts, y expliquent que la place des femmes dans le monde du podcast n'était pas assurée lors de la création de ce format, tant il relevait du monde de la technologie et des ingénieurs hommes. Selon elles, les femmes ont dû gagner leur place dans ce monde, leur éducation ne leur ayant pas appris à s'emparer de nouveaux formats : « la société apprend aux jeunes filles à perfectionner plutôt que construire, suivre les règles plutôt que les briser ». De même, leurs voix sont peu écoutées, car les voix aigües ne sont pas appréciées par les auditeurs. Les autrices interrogent alors la sous-représentation des femmes dans le paysage podcastique, se demandant si leur présence aux micros ne devrait pas être accrue.

Pour autant, le format du podcast est très genré, tant la parole masculine est peu présente sur ce média. En effet, si les femmes sont quasi absentes des émissions issues de grandes marques, elles sont presque toujours derrière le

---

<sup>13</sup> Werner, J., Lewiss, R. E., Pensa, G., & McGregor, A. J. (2020). Women in Podcasting : We should tune in. *The Permanente Journal*, 24(3). <https://doi.org/10.7812/tpp/19.241>

micro des podcasts indépendants et sont donc dits « natifs ». Dans son classement 2022 des podcasts les mieux classés (auparavant nommés « les plus écoutés »), sur quinze podcasts, Apple Podcasts en recense seulement trois natifs, dont deux sont présentés exclusivement par des femmes. Ce sont les podcasts : *Le Cœur sur la Table* (Binge Audio), et *Emotions* (Louie Media). A ce classement, s'ajoute celui des « nouveaux podcasts les mieux classés », dans lequel on trouve *Contre Soirée* par AnnaRvr, mais aussi le classement des « Podcasts qui nous ont fait réfléchir », où *figure Les Couilles sur la Table* (Binge Audio)<sup>14</sup>.

La division genrée est ensuite accentuée par l'audience : le podcast est historiquement un média avec une audience majoritairement féminine. Selon Acast, les femmes représentent 54% du secteur contre 43% pour les hommes<sup>15</sup>. Encore minoritaires, quelques émissions sont pourtant lancées à destination d'une audience masculine. En 2019 sont ainsi créées des émissions comme *The Boys Club* (*Madmoizelle.com*) et *Les Couilles sur la table* pour discuter avec les hommes de leur genre et de ses implications culturelles. Affichant la forme d'une discussion, avec des invités spécialistes, comme dans *Les Couilles sur la table*, ou touchés par un sujet particulier, comme dans *The Boys Club* ces émissions sont présentées comme des moyens d'aborder des sujets précis gravitant autour des notions de masculinité et de virilité. Ces deux exemples sont depuis leur lancement cités dans des articles de presse masculine (destinée à un public principalement masculin) comme des émissions à écouter pour pousser la réflexion sur le genre masculin. Pourtant, lorsqu'on se penche de plus près sur ces contenus, il apparaît que la majorité des podcasts cités sont réalisés voire présentés par des femmes. C'est ainsi le cas de *The Boys Club*, lancé par le média féminin *Madmoizelle.com* à l'initiative de sa rédactrice en cheffe Myriam Haegel et de son créateur Fabrice Florent ; mais aussi de *Couilles sur la table*, présenté

---

<sup>14</sup> Podmust. (2022). Apple Podcasts dévoile son Top France 2022 avec une douzaine de classements thématiques. *Podmust*. <https://podmust.com/apple-top-podcasts-2022/>

<sup>15</sup> Brulhatour. (2023b, mai 2). Des podcasts au féminin pluriel. *Podcast Magazine*. <https://podcastmagazine.fr/des-podcasts-au-feminin-pluriel/>

exclusivement par Victoire Touaillon. La réflexion sur le genre masculin semble alors particulièrement accompagnée par des femmes féministes, menant des discussions pour rentrer dans l'intimité des hommes. Mais quid des hommes, et de leur propre expression sur le genre ? Comment s'organise le discours masculin dès lors qu'il n'est encadré que par lui-même, et pas par un prisme féministe ou simplement féminin ?

### *Et les hommes dans tout ça ? Présentation du terrain d'enquête*

Dans la traînée des podcasts féministes, l'expression masculine s'est déportée sur l'univers podcastique à mesure que les discussions de genre se sont généralisées. Parallèlement aux émissions sur la masculinité animées par des femmes, d'autres sont lancées avec des hommes comme animateurs. Ils peuvent prendre différentes formes : la discussion à plusieurs, comme c'est le cas de l'émission *Entre Mecs* de Ben Névert et de celle du duo *Sam&Romain* ; la mobilisation de références artistiques et culturelles pour parler du patriarcat et des rapports hommes-femmes comme dans *Mansplaining* de Thomas Messias (*Slate.fr*) ; le monologue en solitaire à propos d'un sujet donné, comme c'est le cas de *Garçon* de Jérémy Kohlmann et de l'émission *Alphatitute*.

Tous abordent la masculinité, mais les thématiques mobilisées ne sont pas toujours les mêmes. J'ai choisi pour orienter ma réflexion de me concentrer sur deux podcasts précis : *Entre Mecs* de Ben Névert et *Alphatitute* d'Alphatitute.

*Entre Mecs* est une émission initialement lancée sur Youtube en juillet 2019, présente depuis le mois de novembre 2020 sur les plateformes d'écoute Spotify, Deezer et Apple Podcast. Elle est incarnée par Ben Névert, son présentateur et créateur. Issu d'un parcours en communication, Ben Névert fonde la chaîne Youtube « Vous êtes vraiment sympa » en 2017 (depuis renommée « Ben Névert »), sur laquelle il publie des vidéos courtes au format vlog, mais avait envie de réunir des personnalités autour de tables rondes pour discuter de

sujets précis et proposer des réflexions sur ces derniers. C'est ce qu'il fait en 2019, avec le premier épisode d'*Entre Mecs* sur « La Drague ». Dans des épisodes de plus de 30 minutes, il réunit plusieurs personnalités qu'il connaît personnellement ou qui lui semblent correspondre au sujet de la discussion pour partager des anecdotes et des témoignages. L'épisode s'ouvre toujours sur une note vocale de Ben introduisant le sujet, s'en suit alors un générique et la discussion, avant un générique de fin et un aperçu de l'épisode qui suivra. Chaque épisode d'*Entre Mecs* est avant tout une vidéo. Depuis son lancement sur les plateformes d'écoute, 19 épisodes ont été publiés. Sur Youtube, chacun compte entre 500 milliers et 1,3 millions de vues.

De son côté, le podcast *Alphatititude* est diffusé pour la première fois sur les plateformes d'écoute en mars 2022. Créée et présentée par Guccy Fit, de son vrai nom Gauthier Bemba, cette émission s'est, comme pour *Entre Mecs*, exportée depuis Youtube : chaque épisode renvoie à une vidéo de la chaîne Youtube du même nom, créée en 2012. En tout, 48 épisodes ont été publiés sur les plateformes d'écoute, avec 24 épisodes diffusés entre mars et avril 2022, et 24 autres publiés au mois d'avril 2023. Plus discret sur sa personne, on sait que Gauthier Bemba vit au Mexique, et propose à son audience d'acheter des formations en séduction et en développement personnel. Il en fait d'ailleurs la promotion dans son podcast, lequel s'ouvre toujours par un message introductif présentant le podcast et invitant les auditeurs à le suivre, avant que l'épisode ne soit officiellement lancé. Un message de conclusion vient ensuite fermer le podcast, rappelant au public que des formations sont possibles. Les épisodes durent en moyenne une quinzaine de minutes, et comptabilisent sur Youtube entre 1000 et 3000 vues.

Ces deux émissions sont diamétralement opposées, pourtant elles abordent en substance les mêmes thématiques : la séduction, la sexualité (ou le désir sexuel), l'intimité relationnelle et sentimentale, ainsi que l'image que l'on



renvoie de ça. Autant de thématiques que les études de Mélanie Gourarier<sup>16</sup> et de Claire Baileys<sup>17</sup> ont révélé comme essentielles pour analyser le discours masculin. Elles présentent aussi la particularité d'être des créations originales, qui ne sont pas rattachées à une marque déjà existante. Enfin, elles sont toutes les deux présentées et portées par un seul homme, et s'adressent à un public masculin, sans la présence d'une femme ouvertement sur le plateau en tant qu'invitée ou présentatrice. De plus, elles ont été diffusées sur une même période, malgré un nombre d'épisodes très différent (19 pour le premier et 48 pour le second).

### ***Les matériaux mobilisés durant l'enquête***

Pour réaliser cette étude, j'ai mobilisé plusieurs ressources qualitatives. J'ai d'abord souhaité réaliser des entretiens avec les créateurs des podcasts analysés et certains de leurs invités. J'ai aussi retranscrit plusieurs prises de parole de leur part, pour compléter mon étude. J'ai ensuite analysé les épisodes compris dans mon corpus.

#### **a- Des entretiens**

Après avoir récolté plusieurs informations sur les podcasts et notamment les podcasts pour hommes, et une fois que mon corpus a été défini, j'ai souhaité contacter les créateurs des podcasts *Entre Mecs* et *Alphatitude* pour des entretiens. Ma première demande a été émise au mois d'avril 2023, mais n'a pas reçu de réponse. Au fil des mois, mes demandes se sont succédées, toujours sans suite. Je me suis alors concentrée sur les prises de parole de Ben Névert, passé aux micros des podcasts *The Boys Club* (en juillet 2018)<sup>18</sup> et *Ça part de là !* (en

---

<sup>16</sup> Gourarier, M. (2017). *Alpha mâle: Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*. Le Seuil.

<sup>17</sup> «Baileys, C. (2016). 9. « Nous les mecs ». La mise en scène de l'intimité masculine adolescente sur YouTube. Dans : Olivier Martin éd., *L'ordinaire d'internet: Le web dans nos pratiques et relations sociales* (pp. 182-202). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2016.02.0182>

<sup>18</sup> "The Boys Club" de Madmoizelle.com est une émission *podcastique* créée par Myriam Haegel et Fabrice Florent. Elle explore la masculinité contemporaine à travers des discussions franches et variées.

janvier 2022)<sup>19</sup> ; ainsi que dans l'émission *Pastek* de France Inter en septembre 2022<sup>20</sup>. Un portrait lui a également été consacré dans *Le Point*<sup>21</sup> et il est intervenu dans un article du *Monde* sur les hommes qui repensent leur virilité<sup>22</sup>.

J'ai par la suite contacté les différents invités qui étaient passés au micro d'*Entre Mecs* pour évoquer avec eux leur participation à ce podcast, et sa préparation. Encore une fois, je n'ai pas rencontré beaucoup de succès. En cause : ils estimaient avoir passé trop peu de temps dans l'émission pour pouvoir en parler, ou ne se souvenaient pas suffisamment de leur expérience. L'un d'eux a tout de même accepté un entretien. Julien Sabas, humoriste de 28 ans, était l'un des trois invités des émissions « LE SEXE » et « LE SEXE 2 ». Pendant plus de 40 minutes, nous avons évoqué son passage à la table ronde de Ben Névert, la préparation de cette émission et ses conséquences.

#### **b- Analyses textuelles**

J'ai également réalisé un corpus de textes, se composant d'articles, rapports et d'ouvrages en sciences sociales. En tout, mon corpus audio se compose de 67 épisodes de podcast, abordant divers thématiques. Pour pouvoir les étudier et les comparer, j'ai réalisé un tableau d'analyse recensant chacun des épisodes, leurs thématiques principales, les mots clés qu'ils abordaient et des notes de réalisation quant à leur format.

Une fois ces données regroupées, il m'a fallu les analyser, ce qui m'a permis de mettre en lumière les thématiques principales évoquées par les intervenants des podcasts du corpus et les répétitions qui y existaient.

---

<sup>19</sup> "Ça part de là !" avec Margot Costa est un podcast qui partage des histoires de vie inspirantes et les chemins qui mènent à la réussite.

<sup>20</sup> "Pastek" sur France Inter est un podcast humoristique et décalé qui explore avec légèreté des sujets insolites de l'histoire et de la culture.

<sup>21</sup> Trevert, E. (2021, 23 octobre). Ben Névert, l'homme « déconstruit » qui s'assume. *Le Point*. [https://www.lepoint.fr/societe/ben-nevert-l-homme-deconstruit-qui-s-assume-23-10-2021-2448983\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/ben-nevert-l-homme-deconstruit-qui-s-assume-23-10-2021-2448983_23.php)

<sup>22</sup> Raybaud, A. (2022, 24 mai). Ces jeunes hommes qui repensent leur masculinité. *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/02/08/on-peut-inventer-d-autres-modeles-ces-jeunes-hommes-qui-repensent-leur-masculinite\\_6112718\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/02/08/on-peut-inventer-d-autres-modeles-ces-jeunes-hommes-qui-repensent-leur-masculinite_6112718_4401467.html)

De cette analyse, j'ai pu tirer une étude approfondie du discours des hommes au micro de podcast dès lors qu'ils ne sont pas encadrés par des femmes ou une présence ouvertement féministe.

### **c- Références bibliographiques**

Outre les analyses directes de mon corpus, j'ai mobilisé plusieurs lectures pour approfondir mon travail. Un travail de prime abord périlleux, tant la littérature sur la parole des hommes dans les podcasts est inexistante. La place des femmes dans l'univers podcastique a en effet beaucoup été étudiée, ce qui n'est pas le cas de celle des hommes. J'ai tout de même pu trouver des ressources, selon un rayonnement de thématiques proches de mon sujet.

### ***Annonce de plan et de la problématique***

Alors que je commençais mon travail sur les podcasts pour hommes, j'ai tout de suite été frappée par l'absence d'hommes pour traiter ce sujet, et par l'absence d'études sur ce sujet. Ma première interrogation a été de savoir si les hommes étaient capables de s'exprimer sur leur propre identité, mais après des recherches approfondies, qui m'ont montrées que des hommes s'emparaient de la question de leur masculinité, la question s'est transformée. En effet, la plupart des remarques que je recevais de mon entourage à propos de mon sujet de mémoire tournaient autour de l'idée que si des hommes parlent d'eux-mêmes, ils ne le font qu'en s'affirmant contre les femmes, en créant une identité très normée et jugée masculiniste. Mes recherches ont démontré que ce n'est pas le cas. A suivi une deuxième interrogation : comment se construit la parole des hommes sur la masculinité dans le cadre de podcasts faits par des hommes et pour des hommes ? Après une analyse textuelle approfondie, j'ai pu soulever une dernière interrogation, laquelle a guidé ma réflexion dans la rédaction de ce travail. Je me suis en effet demandée en quoi la prise de parole *podcastique* des hommes permet-elle de faire évoluer le discours sur la masculinité ?

Car contrairement aux idées reçues sur les *podcasts* pour hommes faits par des hommes, ils ne véhiculent pas une masculinité stéréotypée. Dans un travail précurseur au mien<sup>23</sup>, rendu en 2019, l'étudiante de l'université Paris-Est de Marne-La-Vallée Marguerite Marin conclue alors que laisser les hommes s'exprimer seuls implique le risque qu'ils fassent la promotion d'une masculinité oppressive. Les analyses de mon corpus, ainsi que les prises de paroles des producteurs des *podcasts* que j'ai étudié et les entretiens que j'ai menés, en parallèle de mes lectures, désavouent cette crainte. Bien sûr, certains *podcasts* peuvent véhiculer une masculinité stéréotypée, mais même au sein de celle-ci, une forme de déconstruction existe. Ce qui compte alors dans l'analyse des prises de parole des hommes sur la masculinité dans les *podcasts*, n'est pas de savoir s'ils parlent de déconstruction ou s'ils reconstruisent une identité masculine, mais bien de voir qu'ils ouvrent la porte à une expression de soi pour les hommes.

Pour arriver à cette conclusion, il convient d'étudier mon corpus en trois points élémentaires : le format du *podcast*, le discours qui y est posé et les enjeux qu'il sous-entend.

Je me suis donc dans un premier temps interrogée sur la construction d'un épisode de *podcast*, pour mieux comprendre la mise en place de ce format une fois aux mains des hommes. Je suis ainsi revenue en détails sur le format *podcastique* et sur ce qu'il représente en tant qu'espace d'expression libre, pour ensuite mettre en avant l'importance de la prise de parole des hommes sur leur propre identité. Enfin, j'ai décrypté la conception d'épisodes de chaque émission de mon corpus en m'appuyant sur des témoignages directs, pour montrer comment le format peut évoluer selon le discours.

---

<sup>23</sup> « Combattre le mâle viril par les mâles : Prises de parole avec les podcasts sur les masculinités. *L'exemple de The Boys Club et Les Couilles sur la Table* ». Mémoire de master 2 soutenu par Marguerite Marin en 2019, sous la direction de Sylvain Parasio. Parcours Communication des entreprises et médias sociaux. Université Paris-Est-Marne-la-Vallée.

Ce dernier est au cœur de ma deuxième partie, en cela qu'elle interroge le discours proposé dans les *podcasts* que j'ai étudié. En effet, il apparaît que le discours qui est donné par les *podcasts* pour hommes à destination des hommes sur la masculinité se présente comme divisé, avec d'un côté une remise en question de soi et de l'autre une affirmation de l'identité virile. J'ai alors mis en lumière cette division, avec une analyse textuelle d'*Alphatititude*, puis d'*Entre Mecs*. Sont alors apparues, d'un côté, une masculinité sublimée, et de l'autre une masculinité réflexive.

Reste alors la question des enjeux de l'identité masculine. Car si les *podcasts* présentent des discours différents, il devient évident que le besoin de redéfinir l'identité masculine est primordial dans ces réalisations. Rentrent alors en jeu l'apport du féminisme sur cette identité, et celle de la représentation : quelle représentation le discours *podcastique* sur la masculinité met-il en avant ? et quelles sont ses implications dans la construction d'une identité masculine moderne ?

## Le podcast, un espace d'expression privilégié

---

« Mais la recherche du *nous* collectif et de la parole singulière autour du *je* s'insinue de diverses manières et témoigne d'une nouvelle complexité de la culture masculine. »  
Christine Castelain-Meunier, *La place des hommes et les métamorphoses de la famille* (2002)

### UN NOUVEAU MODE D'EXPRESSION ET DE CREATION

#### a- Un média transitif, entre vidéo et son

Lancé au début des années 2000, après plusieurs décennies de *broadcasting* de radios indépendantes et pirates, le *podcast* s'est imposé pour devenir un média incontournable, désignant aujourd'hui tout contenu audio téléchargé ou écouté en streaming sur n'importe quel type de terminal, et concurrençant les chaînes de radio *mainstream*. Il existe plusieurs formes de contenus *podcastiques*, mais les plus connues sont celles de la radio à la demande et des *podcasts* dits « natifs ». La première consiste à écouter des émissions issues de la grille de stations de radios en dehors de l'écoute en temps réel. La seconde renvoie à des créations *ad hoc*, indépendantes d'un service linéaire de radio et produites en vue d'une mise à disposition de l'auditeur directement sur une plateforme d'écoute, sans passage préalable en radio. De ce format naissent les *podcasteurs*, créateurs dédiés à la mise en ligne d'émissions sonores nouvelles, indépendants dans leur manière de fonctionner.

Ces derniers, créateurs alternatifs de contenus de diffusion, peuvent être comparés aux *Youtubeurs* du début des années 2010 pour leur propension à créer sans limites. Un lien effectué par François Hurard et Nicole Phoyu-Yedid, deux inspecteurs généraux des affaires culturelles, dans leur rapport sur l'écosystème de l'audio à la demande rendu au ministère de la Culture en octobre 2020<sup>24</sup>. Une comparaison intéressante, tant elle intègre le passé de certains *podcasteurs*, et notamment leur transition de *Youtube* vers le *podcast*. C'est par exemple le cas de Ben Névert, dont les émissions *Entre Mecs*, *Entre Potes* et *Tartine de vie* prennent directement racine dans la chaîne *Youtube* « Vous êtes vraiment sympas » que tient alors Ben Névert. Une transition évoquée dans une interview pour l'émission *Pastek* de la grille de France Inter, présentée par Tanguy Pastureau et Alex Vizorek et diffusée le 3 septembre 2022, où le créateur en dit plus sur son émission *Entre Mecs* et son lancement sur *Youtube*.

« *Quand je suis arrivé, personne ne faisait ça sur Youtube. On a inventé le truc. C'est du podcast filmé* »

En effet, si *Entre Mecs* est aujourd'hui une émission audio, elle est à son origine uniquement filmée. Son premier épisode - sur *Youtube*, et différent de celui diffusé sur les plateformes d'écoute - dédié à la drague, regroupait Ben Névert, deux de ses invités réguliers (Toto Le Voyou et Omar Mebrouk) et le comédien et humoriste Kemar.

---

<sup>24</sup> Hurard F. & Phoyu-Yedid N. (2020). *L'écosystème de l'audio à la demande ("podcasts") : Enjeux de souveraineté, de régulation et de soutien à la création audionumérique.*  
<file:///Users/Administrateur/Downloads/Rapport%20audio%20%C3%A0%20la%20demande.pdf>



Figure 1 : Capture d'écran de "LA DRAGUE - ENTRE MECS #1" diffusé sur la chaîne Youtube de Ben Névert le 5 juillet 2019.

Autour d'une table ronde et face à des micros, les intervenants témoignent librement sur le sujet donné, comme entre amis. A l'époque, Ben Névert alimente une chaîne Youtube avec des vidéos de *Vlog*<sup>25</sup>. Il souhaite cependant proposer autre chose, un contenu plus instructif, avec une leçon, quelque chose à tirer à la fin de la vidéo. Une envie qu'il détaille en janvier 2022 au micro du podcast *Ça part de là !* de Margot Costa.

*« A l'époque, Youtube c'était des vidéos de trois minutes avec beaucoup d'humour. Moi j'étais un ovni. »*

*Entre Mecs* devient alors un rendez-vous régulier sur Youtube, avant d'apparaître comme format audio sur les plateformes d'écoute Spotify, Deezer et Apple Podcast. Mais ce passage, encore une fois, marque une transition en douceur : dans un premier temps, les vidéos sont importées telles quelles au format mp4. Ce n'est qu'à partir du 10<sup>ème</sup> épisode, intitulé *LA DRAGUE*, que le mot podcast

---

<sup>25</sup> Un "vlog", également connu sous le nom de "video blog", est une forme de contenu vidéo en ligne où un individu ou un créateur partage des enregistrements vidéo personnels et souvent quotidiens ou réguliers de sa vie, de ses expériences, de ses activités et de ses réflexions.



est officiellement prononcé dans l'épisode, via une mention introductive de la part de Ben Névert. La transition officielle de la vidéo vers Youtube est effectuée.

*« Yo, ça y est, Entre Mecs et Tartine de vie sont enfin disponibles en podcasts audios sur toutes les plateformes. Donc si t'en as marre de voir nos têtes tu peux t'abonner au podcast. Je vais sûrement réfléchir à faire des exclus audio. Bonne vidéo ! »*  
- Extrait de l'introduction de l'épisode « LA DRAGUE », diffusé en novembre 2020.

On peut accoler à cet exemple celui d'*Alphatitude*, podcast tiré lui aussi de vidéos publiées sur *Youtube* qui sont ensuite adaptées en audio. Cette fois-ci cependant, le *podcast* est désigné tel quel dès le premier épisode diffusé sur les plateformes d'écoute. La mention prend place dès le début de l'épisode, dans le générique d'introduction.

*« Hola Que Tal la Familia ! Bienvenue sur mon podcast Alphatitude. Sur ce podcast je vais parler de contenu RedPill et de relations hommes-femmes. Je balance un podcast par jour, donc n'hésite pas à t'abonner et à me suivre sur Instagram. »*  
Générique de début d'*Alphatitude*.

## **b- Un média libre et jeune**

Si au moment de leur apogée les sites d'hébergement de vidéo, comme *Youtube* puis *Dailymotion*, *Vimeo* et aujourd'hui *TikTok*, offraient à qui voulait poster la possibilité de créer n'importe quel contenu, le format *podcastique* propose lui-aussi une liberté de création inédite pour qui a un micro et souhaite se lancer sur ce média. Une promesse rendue possible par les premiers espaces

de diffusion des *podcasts* que sont les *blogs*<sup>26</sup> : ces sites permettent à leurs auteurs de publier eux-mêmes des fichiers audios et vidéos. De la même façon, les auteurs de *podcasts* peuvent diffuser par leurs propres moyens leurs fichiers. Une promesse ensuite renforcée par le peu de contraintes que le format représente.

Mode de discours désincarné pour Matt Sienkiewicz et Deborah L. Jaramillo, chercheurs à la *Boston University*, le *podcast* est en effet « une occasion unique aux efforts à faible investissement » tant il permet d’atteindre le plus grand nombre sans contraintes de temps, d’audience ou de discrimination à l’accès. Il garantit alors une meilleure circulation des connaissances, accentuant la liberté d’expression<sup>27</sup>. Le *podcast* s’inscrit ainsi dans la continuité de l’histoire du son sur le web, entamée depuis la fin du siècle dernier, mais aussi dans celle des radios locales et associatives, plus libres de leurs mouvements que les fréquences hertziennes classiques<sup>28</sup>. A sa création, le format du *podcast* était ainsi pensé pour échapper aux contraintes des grands médias, ce qui rappelle les fondations des sites d’auto-publication, popularisés par l’absence d’intermédiaire, l’instantanéité de la diffusion, la possibilité d’avoir des interactions avec les lecteurs, ainsi que l’absence de contraintes éditoriales<sup>29</sup>. Profondément lié à la radio et aux médias de masse, le *podcast* se place cependant en concurrent de ces formats classiques en se réappropriant leurs codes, tout en les questionnant. Le *podcast renouvelle* alors la pratique de la radio, offrant aux créateurs de nouvelles possibilités de créer loin des contraintes de diffusion des médias traditionnels. Les tons sont plus libres, le choix des sujets aussi, et les moyens du bord sont favorisés.

---

<sup>26</sup> Brachet, C. (2009). L’appropriation d’Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

<sup>27</sup> Volcler, J. (s. d.-b). *Il était une fois le podcast. 2 : Un terrain vague inépuisable*. Syntone. <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-2-un-terrain-vague-inepuisable/>

<sup>28</sup> Volcler, J. (s. d.). *Il était une fois le podcast. 1 : Faire table rase ?* Syntone. <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-1-faire-table-rase/>

<sup>29</sup> Jeanne-Perrier, V. (s. d.). 5. *Les sites web d’auto-publication : observatoires privilégiés des effervescences et des débordements journalistiques en tous genres*. © Presses universitaires de Rennes, 2006 Licence OpenEdition Books. <https://books.openedition.org/pur/12393?lang=fr>

Cette liberté est une chance reconnue pour les professionnels du secteur, qui voient dans le *podcast* la possibilité de toucher plusieurs audiences, et de s'affranchir de certaines limites. C'est en particulier le cas pour les émissions de radio retransmises, qui grâce à la rediffusion en *streaming* augmentent leur public. Pour Emmanuelle Henry, Directrice des Etudes et de la Prospective de *Radio France* interrogée par Médiamétrie sur le format *podcastique* et ses avantages, ce média représente « l'opportunité de s'adresser à des publics différents »<sup>30</sup>. Assimilé à Internet, le *podcast* devient un moyen de rajeunir l'image des radios traditionnelles, et se fait ainsi la vitrine de la radio classique<sup>31</sup>.

### c- Un média autonome

Parallèlement à la liberté de création et de publication qu'il représente, le *podcast* incarne aussi une autonomie d'écoute et de diffusion. Cette autonomie touche dans un premier temps le créateur, qui contrairement au journaliste d'une radio, n'a de comptes à rendre à personne quant à la légitimité de son sujet ou à sa propre légitimité à diffuser un média. Avec l'auto-diffusion, plus besoin de justifier son rôle de source d'information, la position de juge est attribuée à l'auditeur, qui n'est plus seulement passif dans son écoute, mais qui peut choisir d'écouter et de croire ce qui lui plaît. Là où à la radio, quiconque prenant la parole doit revendiquer un titre d'accès spécifique, une autorisation particulière ou une maîtrise du sujet telle qu'on ne peut pas questionner le discours<sup>32</sup>. On peut ainsi citer Ben Névert, qui dans son interview pour le *podcast Ça part de là !* explique ne pas ressentir d'illégitimité à traiter des sujets des épisodes d'*Entre Mecs*.

« La légitimité, je ne me suis pas trop posé la question, parce que pour moi le confinement a aidé mais c'est surtout le fait que d'un

---

<sup>30</sup> Sensio, E. (s. d.). *Le podcast, un format à fort potentiel*. <https://www.mediametrie.fr/fr/le-podcast-un-format-fort-potentiel>

<sup>31</sup> Brachet, C. (2009). L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

<sup>32</sup> Cardon, D. (1995). Comment se faire entendre ? la prise de parole des auditeurs de RTL. *Politix*, 8(31), 145-186. <https://doi.org/10.3406/polix.1995.1923>

*coup je produise une émission par semaine. Pour moi c'était la récompense du travail tu vois. »*

Pour lui, le succès est une preuve suffisante de l'importance de son *podcast*. Et s'il est parfois sujet au doute, il se dit « dans l'action », et n'hésite pas à tourner la première vidéo de son émission sans avoir ni studio ni équipe technique.

*« Je suis grave pour le doute, mais pas le doute paralysant. Du coup le meilleur truc que j'ai trouvé c'est d'être dans l'action. Je réfléchis vraiment pas mille ans. Entre Meecs, quand j'ai trouvé la formule vraiment j'ai appelé Toto et Omar (...) et je leur ai dit « Écoutez on tourne dans une semaine », et j'avais pas encore le studio, j'avais rien (...). »*

*- Ben Névert, dans Ça part de là !*

De cette légitimité innée, le format du *podcast* se permet d'aborder tous les sujets. Alors qu'une radio doit faire le choix de son émission, selon une grille de diffusion précise, un podcast est libéré de telles contraintes, et peut ainsi proposer une émission sur divers sujets. On peut par exemple citer la fiction audio, auparavant réservée aux radios de service public, et qui avec le podcast a connu un renouveau. François Hurard et Nicole Phoyu-Yedid citent ainsi le thriller et la science-fiction comme les genres favoris de ces nouvelles fictions. Le documentaire en série connaît également un nouvel essor grâce au *podcast*, en particulier dans les *podcasts* natifs. Le succès de séries comme *Serial*, qui relance le format en 2014, peut en témoigner. Les émissions tournées vers l'information permettent aux médias classiques que sont la radio et la presse écrite ou en ligne de se diversifier et de valoriser le travail de leurs équipes, celles-ci détenant le monopole de l'information. A noter qu'en 2020, un tiers (32%) de l'offre *podcastique* correspondait à des émissions d'information. Enfin, on peut citer les programmes pour la jeunesse et les émissions en lien avec le savoir et la connaissance, le développement personnel, les programmes pour adultes et l'intimité qui connaissent toutes une grande expansion au sein de

l'offre *podcastique*<sup>33</sup>. *Entre Mecs* de Ben Névert et *Alphatititude* de Gauthier Bemba rentrent dans la catégorie du développement personnel, mais aussi de l'intimité (pour le programme de Ben Névert).

Enfin, si le créateur est autonome dans sa diffusion, on l'a dit, l'auditeur l'est tout autant dans son écoute. « D'une consommation de flux, l'auditeur passe à une consommation à la carte » écrit Camille Brachet dans son article *L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des podcasts* publié en 2009<sup>34</sup>. Celle-ci poursuit en expliquant qu'avec la radiodiffusion traditionnelle, l'auditeur est dépendant de la grille de programmation, et donc de l'offre proposée selon son heure de diffusion. Dans le cadre du *podcasting*, l'auditeur devient son propre programmeur, composant sa grille comme il le souhaite. Devenu indépendant du temps de la diffusion, « il consomme les programmes selon une temporalité qui lui est propre, à la demande ». Reste alors à fidéliser l'auditeur, selon une logique d'abonnement : Camille Brachet parle de la transition d'une pratique propre à la presse imprimée à une pratique désormais utilisée par la radio.

## UN ESPACE FAVORABLE A LA PRISE DE PAROLE NOUVELLE DES HOMMES

### a- Le podcast, espace favorable à l'intimité

Avec l'autonomie qui accompagne le *podcast*, se dessine en filigrane une autre notion : celle de l'intimité. Notion complexe, l'intimité se construit comme un espace intérieur inaccessible mettant en jeu le registre du secret vis-à-vis d'autrui et de soi, s'appuyant sur le relationnel et dans lequel on peut se

---

<sup>33</sup> Hurard F. & Phoyu-Yedid N. (2020). *L'écosystème de l'audio à la demande ("podcasts") : Enjeux de souveraineté, de régulation et de soutien à la création audionumérique.* <file:///Users/Administrateur/Downloads/Rapport%20audio%20%C3%A0%20la%20demande.pdf>

<sup>34</sup> Brachet, C. (2009). *L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des podcasts.* *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

reconnaître<sup>35</sup>. En décidant de produire et diffuser son propre contenu et donc en composant soi-même sa grille d'écoute, est fait le choix de son propre récit. Un récit adressé seulement à soi, dans lequel l'auditeur se retrouve personnellement. Une telle proximité n'est pas donnée à tous les médias, et en particulier pas aux médias de masse en cela qu'ils sont ouvertement produits pour le nombre et donc ne s'adresse à personne de spécifique. Avec le *podcast*, l'auditoire est certes tout autant anonyme au moment de la diffusion, mais il devient très personnel pendant le temps de l'écoute. En effet, le *podcast* est un média intimiste, qu'on écoute seul, et duquel l'auditeur est le seul public. Une caractéristique du format devenue un besoin selon Bruno Patino, président d'*Arte France* depuis 2020. En 2019, alors qu'il occupait le poste de Responsable éditorial d'*Arte* depuis quatre ans, il expliquait à François Jost l'explosion des *podcasts* natifs. Cette dernière était justifiée, selon lui, par une envie des jeunes d'être mis en relation avec des réflexions intimistes à tous niveaux, rapprochant le boom des *podcasts* natifs à l'explosion d'une narration intimiste. « Il y a dans la jeunesse aujourd'hui une attente de récit relativement intimiste, d'angle relativement intimiste » précisait-il<sup>36</sup>. Dans une moindre mesure, on pourrait illustrer cette analyse en s'appuyant sur l'usage du tutoiement dans le podcast *Alphatitute*. Du podcast, est alors mise en avant l'intimité favorisée par le format et par les libertés qu'il représente.

Celle-ci n'est pas réservée qu'au public : les créateurs peuvent s'en emparer aussi. *Alphatitute* est une émission fondée sur le principe d'une voix unique, tandis que dans *Entre Mecs* les invités font vivre le récit en dévoilant des témoignages intimes. Le *podcast* autorise son créateur à se dévoiler émotionnellement<sup>37</sup>. En cela, il se distance encore plus des médias de masse, souvent critiqués pour leur face cachée. Dans le format *podcastique*, l'intimité est presque devenue une condition requise, tant ce média se prête au récit

---

<sup>35</sup> Durif-Varembont, J. (2009). L'intimité entre secrets et dévoilement. *Cahiers de psychologie clinique*, 32, 57-73. <https://doi.org/10.3917/cpc.032.0057>

<sup>36</sup> (2019). Entretien : Bruno Patino. *Télévision*, 10, 235-256. <https://doi.org/10.3917/telev.010.0235>

<sup>37</sup> Dollé, E. (2020). Le podcast « L'envers du récit » : les coulisses de la fabrication de l'information montrées par *La Croix*. *Effeuilage*, 9, 70-74. <https://doi.org/10.3917/eff.009.0070>

personnel. Un rapport informel se crée en son sein, créant une proximité certes manufacturée mais qui apparaît sincère.

L'ouïe favorise par ailleurs cette intimité et cette sincérité, tant elle joue sur la sensibilité de l'auditeur : un facteur connu depuis les années 1970, avec la radio comme premier « média de l'intime », notamment grâce aux programmes qui accueillaient les confidences des auditeurs. Avec le *podcast*, l'auditeur est laissé seul, il devient comme possédé par le *podcast* par le biais de son oreille. Chez *Louie*, société indépendante de production de podcast créée en 2017 et lancée officiellement en 2018, les podcasts « se glissent dans vos oreilles avec cette intimité que seule la parole confère »<sup>38</sup>. Une relation est créée, imagée, par l'audition. Elle justifie la ligne éditoriale de l'entreprise, qui met en avant des productions très intimistes : *Ou peut-être une nuit*, la saison 2 de la série *Injustices*, raconte la violence de l'inceste ; *Émotions* décrypte ce que l'on ressent ; *Entre* parle du fait de grandir lorsqu'on est enfant etc. Pour Fiona Todeschini<sup>39</sup>, l'intimité dépasse même le sujet des émissions. Pour elle, elle se construit dès l'enregistrement, réalisé souvent en tête à tête entre l'invité et la personne qui présente le programme. Il s'agit alors presque d'une confession, favorisée par l'absence d'image : pour Julien Sambas, il était ainsi plus facile de témoigner au micro d'*Ils se confient* qu'à celui d'*Entre Mecs*, car cette dernière émission est filmée.

*« J'ai préféré Ils se confient, non pas parce que c'était une femme, mais parce que c'était elle. Elle m'a mis super à l'aise, il y avait une ambiance légère et amicale, et parce que le format était beaucoup plus simple pour moi à l'époque que celui de Ben. Le format d'Ils se confient est vraiment un podcast, il n'y a pas de vidéo, donc il n'y a pas de jugement de valeur sur votre apparence, mais il y a aussi un certain anonymat. Vous pouvez vraiment vous lâcher, parler un peu plus ouvertement, et elle m'a vraiment mis à l'aise. »*

*- Julien Sabas.*

---

<sup>38</sup> <https://louiemedia.com/qui-sommes-nous>

<sup>39</sup> Todeschini, F. (2019). Podcast natif, l'intime dans nos oreilles. *Effeillage*, 8, 43-48. <https://doi.org/10.3917/eff.008.0043>

## **b- Une prise de parole moindre des hommes**

Historiquement, la voix est un attribut masculin. Les femmes, dès l'Antiquité et les récits de la prêtresse Io (changée en vache par Jupiter) ou de la nymphe Écho (dépouillée de sa voix), sont vouées au silence. Dans les livres d'Histoire, dans la littérature classique mais aussi sur la place publique, les femmes sont sommées de se taire, laissant aux hommes le monopole de la parole. Un monopole qu'on retrouve dans les médias traditionnels : l'ARCOM (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique, auparavant le Conseil supérieur de l'audiovisuel ou CSA) a évalué à 32% en 2019 le temps de parole des femmes à la radio, soit un chiffre qui peine à satisfaire l'exigence de parité. En 2023, il est question de 36%. Avec une part plus importante de présentatrices, expertes, invitées politiques et autres intervenantes en 2023 qu'en 2021, les femmes journalistes et présentatrices restent encore minoritaires par rapport aux hommes (42%)<sup>40</sup>. Autant de chiffres qui témoignent de la difficulté pour celles-ci de se faire entendre et d'être représentées dans les médias traditionnels. Pour autant, le genre féminin trouve une place de choix dans l'univers *podcastique* : selon Acast, société suédoise d'hébergement, de monétisation et de croissance des *podcasts*, les femmes représentent 54% du secteur contre 43% pour les hommes<sup>41</sup>. Des données appuyées par un rapport rendu en mai 2022 par l'entreprise, lequel démontre que les femmes entre 26-39 ans sont 77% à prendre la parole dans des *podcasts* contre seulement 48% des hommes du même âge<sup>42</sup>.

---

<sup>40</sup> Conférence de présentation des Rapports 2022 sur la représentation des femmes à la télévision, à la radio et dans les publicités télévisées. (s. d.). <https://www.arcom.fr/nos-ressources/etudes-et-donnees/mediatheque/la-representation-des-femmes-la-television-et-la-radio-rapport-sur-lexercice-2022>

<sup>41</sup> Brulhatour. (2023, 2 mai). Des podcasts au féminin pluriel. *Podcast Magazine*. <https://podcastmagazine.fr/des-podcasts-au-feminin-pluriel/#:~:text=Un%20secteur%20beaucoup%20plus%20f%C3%A9minin.on%20va%20diff%C3%A9rents%20des%20podcasteurs>.

<sup>42</sup> Baromètre Acast : les femmes entre 26-39 ans sont 77 % à prendre la parole en podcasts contre seulement 48 % des hommes du même âge. (s. d.). <https://www.acast.com/fr/blog/podcast/barometre-acast-les-femmes-entre-26-39-ans-sont-77-a-prendre-la-parole-en-podcasts-contre-seulement-48-des-hommes-du-meme-age>



Il est alors étonnant de voir, tandis que la voix est un attribut masculin, que celles des hommes sont si peu présentes dans le paysage *podcastique*. Un écart mis en lumière par Ben Névert au moment de lancer son émission *Entre Mecs* (sur *Youtube* dans un premier temps). Le créateur explique chez *Pastek* avoir réfléchi pendant un an au concept de son émission tant il lui apparaissait nouveau.

« Tu sais que tu vas t'en prendre plein la gueule, mais derrière ça ouvre la porte à plein de gens. »

Derrière cette crainte, celle de laisser la parole aux hommes : dans *Entre Mecs*, seuls des hommes sont invités pour parler de leur expérience. En apparence simpliste, ce concept peut faire l'effet d'une menace, tant il renvoie à l'oppression patriarcale que connaît notre société et à l'omniprésence des hommes dans les médias traditionnels. Dans son mémoire de fin d'études intitulé *Combattre le mâle viril par les mâles*, Marguerite Marin conclue en interrogeant la bienfaisance de laisser les hommes parler entre eux. Pour elle, « se pose le risque de créer de nouvelles constructions, de mettre sur le même piédestal un avis déconstruit et une promotion d'une masculinité oppressive »<sup>43</sup>. Une crainte partagée par Francis Dupuis-Déri dans *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace*. Le chercheur montre en effet que dès le début du mouvement de shommes, des féministes et quelques hommes proféministes ont exprimé un malaise face aux groupes non mixtes masculins. Plusieurs s'inquiétaient que ces groupes permettent aux hommes de s'allier contre les femmes, et ainsi servir de caisse de résonance à leur misogynie<sup>44</sup>. On comprend dès lors les premières craintes de Ben Névert lorsqu'il a souhaité lancer une émission entièrement masculine. Initialement inaugurée sur *Youtube*, espace médiatique où le genre

---

<sup>43</sup> Mémoire de Marguerite Marin

<sup>44</sup> Extrait du chapitre 3 « Le mouvement des hommes des années 1960 à aujourd'hui », partie sur les Premières critiques féministes.

masculin domine avec 45,8 % de femmes et 54,2 % d'hommes recensés en janvier 2023<sup>45</sup>, cette émission semblait accentuer la place des hommes sur le site d'hébergement de vidéos. Mais avec sa version audio sur les plateformes d'écoutes, elle devient novatrice et apporte un semblant d'équilibre à la démarcation genrée de l'univers *podcastique*. D'autant plus qu'elle permet d'ouvrir la porte à une parole masculine plus libre et plus représentée dans les *podcasts*.

### **c- Le besoin de proposer un nouveau discours**

Le manque de discours masculin dans l'univers des *podcasts* peut être lu au regard des récits favorisés par ce format : l'intimité est mise en avant dans la narration *podcastique*, là où les études montrent les difficultés des hommes à aborder un tel sujet librement. En 1997, Janine Mossuz-Lavau et Anne de Kervasdoué publient *Les Femmes ne sont pas des Hommes comme les autres*, ouvrage dont le premier chapitre développe la thèse d'une parole de l'intime déséquilibrée, monopolisée par les femmes et presque absente chez les hommes<sup>46</sup>. Vision stéréotypée de la virilité, difficultés à s'exprimer et occultation des discussions de l'intime au profit de sujets généraux (le travail, le sport, les voitures). Si cet ouvrage apparaît daté aujourd'hui, il témoigne cependant d'une absence de discours masculin sur l'intimité généralisée : pas seulement le *podcast*, c'est toute la sphère médiatique et publique qui ne rencontre pas de discours masculin, et par extension ne sait pas l'accueillir.

De nos jours, et grâce aux avancées du féminisme, certains précurseurs tentent tout de même d'ouvrir la discussion et ainsi d'investir le paysage *podcastique* en proposant un discours sur la masculinité. Média favorisant

---

<sup>45</sup> Gué, V. (2023, 20 janvier). Les chiffres YouTube à connaître en 2023. *HubSpot*. <https://blog.hubspot.fr/marketing/chiffres-youtube>

<sup>46</sup> Mossuz-Lavau, J. & de Kervasdoué, A. (1997). Chapitre premier. Où la parole de l'intime n'est pas également partagée. Dans : J. Mossuz-Lavau & A. de Kervasdoué (Dir), *Les femmes ne sont pas des hommes comme les autres* (pp. 17-37). Paris: Odile Jacob.

l'expression de l'intime, la parole masculine peut trouver sa place dans le *podcast*.

Sur le silence des hommes, une jeune enquêtrice citée par Janine Mossuz-Lavau et Anne de Kervasdoué affirme que les hommes doivent se libérer. « Ils voudraient apparaître comme étant les plus forts et, quand on est le plus fort, on ne dévoile pas ses problèmes intimes, on « assure ». Il faut qu'ils essaient de se libérer de ce carcan-là, genre : nous on assure, quoi, note la jeune enquêtrice. C'est pas parce que, tu vois, tu exprimes une douleur que tu assures pas. Voulant à tout prix donner cette apparence de force, ils se renferment, n'exprimant pas leurs émotions (...). » Il semble donc que le premier obstacle à dépasser quant à l'expression des hommes sur leur masculinité est leur propre représentation d'eux-mêmes. Obligés de se libérer par leurs propres moyens, les hommes doivent réussir à réinventer leur propre discours et y intégrer leur intimité personnelle.

Une réinvention permise par le format *podcastique*, tant celui-ci contient intrinsèquement les notions de nouveauté et de liberté. De leur côté, les femmes ont su, en s'appropriant la forme *podcastique*, créer leur propre discours. Récit de soi, de son identité, de ses combats, en groupe ou en solitaire... Évincées des médias traditionnels, les femmes se sont réinventées une parole dans les *podcasts*. Avec la société de production de *podcasts* Louie par exemple, citée plus tôt, le récit se raconte au féminin : une façon de dépasser l'oubli imposé aux voix féminines dans les médias traditionnels et de replacer la femme dans l'espace médiatique. Pour ce qui est des hommes, encore marginaux dans l'univers *podcastique*, se pose alors la question de leur propre parole. Car si les femmes ont su s'approprier leur lutte et leur voix, leurs homologues masculins sont encore souvent accompagnés de femmes. On peut par exemple citer les exemples de *The Boys Club*, *Les Couilles sur la table* ou encore *Ils se confient*, toutes dirigées vers les hommes mais menées en partie ou en totalité par des

femmes. De ce paradoxe, il apparaît un besoin fondamental : celui pour les hommes de se réapproprier leur voix et leur discours pour eux-mêmes les guider.

## LA CREATION DU DISCOURS

### a- Laisser les hommes prendre la parole

Une fois que le besoin de produire un nouveau discours a été posé, reste à le créer. Bien souvent, il consiste à laisser les hommes prendre la parole, et à les réinsérer dans l'univers *podcastique*. Une démarche mise en place dès 2017, avec le lancement de l'émission de Victoire Tuillon *Les Couilles sur la table*. Dans cette émission, sont invités des spécialistes de sujets liés à la virilité et la masculinité, dont de nombreux hommes. Un premier pas vers la création d'un discours masculin, pourtant jugé insuffisant par certains. Pour Julien Sabas<sup>47</sup>, auditeur de *podcasts* sur la masculinité et invité de deux épisodes d'*Entre Mecs* de Ben Névert, l'émission de Victoire Tuillon n'est pas satisfaisante quant à la voix des hommes qu'elle représente et qui doit être entendue dans le *podcast*.

« Je n'aime pas vraiment *Les Couilles sur la table*, je trouve que les invités sont élitistes. Ce ne sont que des invités à Bac +10, des hommes que je ne côtois pas, d'un autre spectre. Ils ne me touchent pas. »

Si les hommes sont, dans *Les Couilles sur la table*, interrogés en qualité d'experts, cela limite leur discours. Ils n'incarnent pas un genre, ils ne représentent pas l'intimité tant mise en avant par le format *podcastique*. On trouve d'ailleurs des femmes invitées de l'émission : a qualité d'expert domine sur le genre dans *Les Couilles sur la table*. Au contraire, pour qu'une voix masculine puisse exister et perdurer dans l'univers *podcastique*, il est important que le genre soit représenté. Dans *Entre Mecs*, il est ainsi question d'interroger

---

<sup>47</sup> Voir retranscription en annexe.

des personnalités connues aussi bien que des personnalités plus inconnues pour incarner le genre masculin : les hommes homosexuels, noirs, transgenres, hétérosexuels sont tous représentés et interrogés, sans distinction.

Car c'est bien la représentation qui semble au cœur du discours masculin et de son utilité : représenter le genre homme, pour le bien commun. Un besoin compris et incarné par Julien Sabas, lorsqu'il accepte l'invitation de Ben Névert pour participer à son émission *Entre Mecs*. Auparavant invité par *Brut.* à participer à un documentaire sur l'amour, il est quelques mois après la diffusion de ce documentaire invité à participer à l'une des tables rondes du créateur de contenu. Il s'y rend alors dans un but premièrement professionnel – en espérant construire une communauté virtuelle qui l'aidera dans sa profession d'humoriste – mais aussi pour incarner ce qu'il se dit être : « Un homme noir, lambda ». <sup>48</sup>

*« Ce qui me tenait à cœur dans Brut. et avec Ben Névert, c'était de montrer que ce que je suis, c'est aussi beaucoup ce que sont les hommes noirs dans la société. Aujourd'hui, les hommes noirs dans la société française sont perçus comme des hommes aimant le sexe à foison, toujours des gars de cité sur BFMTV, des sans-papiers ou des gens qui vivent très modestement. Je ne dis pas que je ne suis pas ça, mais je suis plus que ça. Je suis un homme noir, lambda, pas défini par tous ces clichés. J'en ai quelques-uns, mais j'existe aussi. Et donc, avec Brut. et Ben Névert, j'avais l'envie d'adoucir un peu cette image, de montrer qu'on peut être un homme noir qui a grandi dans une cité, qui vit dans la société française, et pourtant je ne vole pas des scooters et je ne vais pas en boîte toutes les semaines. Oui, j'ai des relations avec des femmes, mais c'est parce que c'est ma personnalité, que j'aime les femmes, et que j'ai vécu des ruptures, que j'ai des insécurités et que je suis un homme lambda finalement. »*

---

<sup>48</sup> Voir retranscription en annexe.

De son côté, Ben Névert explique dans *Ça part de là !* choisir ses invités pour leur pertinence. Il entend faire de chaque individualité un ensemble complémentaire sur une thématique donnée.

Dans *Alphatititude*, le schéma est différent, mais l'objectif reste le même : cette fois-ci, pas d'invité, c'est le présentateur et créateur du *podcast* qui incarne seul la prise de parole masculine. Se plaçant en voix unique de son émission, il donne le ton et fixe les règles de son discours, et ainsi propose à son audience un discours incarné et vivant.

### **b- Rassembler une audience**

Outre ses incarnations, le discours masculin est orienté, guidé, par le biais de plusieurs thématiques. Celles-ci, permettent ensuite de rassembler une audience fidèle, ou du moins de rassembler des auditeurs désireux d'en savoir plus sur certaines questions, de trouver des réponses à leurs questions. C'est notamment le cas de Julien Sabas. Auditeur des *podcasts* *Ils se confient* et *Les Gentilshommes* sur la masculinité depuis plusieurs années, il raconte avoir voulu y trouver les réponses aux questions qu'il n'osait pas poser à son entourage.

*« Dans ces podcasts-là, ce que je cherchais c'était un miroir. Une sorte de retour, de thérapie. Je me posais des questions que je n'osais pas évoquer avec les hommes qui étaient autour de moi, et je me disais qu'en écoutant ces podcasts, ces questions allaient tomber et pourraient m'aiguiller, me donner des réponses qui correspondraient à ma façon de penser. Parfois c'est arrivé, pas toujours, mais ça me permettait de réévaluer ma norme, voir si j'étais le seul à penser comme je le faisais. Et c'était, entre guillemets, réconfortant. »*

- Julien Sabas

De la même façon, Ben Névert raconte dans *Ça part de là !* choisir les thématiques de ses émissions *Entre Mecs* selon ses inspirations et les

commentaires et messages qu'il reçoit de la part des auditeurs. Il explique ne pas chercher directement à créer le buzz ou le succès, mais favoriser certaines thématiques si lui-même est intéressé et s'il pense que ça peut en intéresser d'autres.

« Il n'y a pas de thématique que je fais en me disant seulement que ça va marcher. Pour moi ce sont des thématiques où je me demande « est-ce que ça m'intéresse ? », et si ça m'intéresse ça veut dire que ça va forcément intéresser d'autres gens. »

- Ben Névert, au micro de Margot Costa

Du côté d'*Alphatititude*, les thématiques dépendent de l'humeur et des récentes expériences du présentateur et créateur, qui raconte plusieurs fois avoir voulu tourner une vidéo sans en connaître le sujet précis. Cette fois-ci, l'audience est familiarisée car elle a quelque chose à gagner du podcast : une amélioration de soi, un développement personnel visible. Pour Gauthier Bemba, présentateur et créateur de l'émission, le discours est créé parallèlement à une vente de formations, il y a donc un enjeu économique. Ce dernier n'est pas le seul objectif cependant, avec la volonté affirmée de créer une véritable communauté : le narrateur tutoie son public et s'adresse à lui comme à une famille, faisant référence à chaque début d'épisode à la « *Familia* » de ses abonnés.

### **c- Créer un mouvement**

Enfin, pour que le discours soit acté, il faut qu'il rencontre une audience. Se constituant en communauté, proposant des retours, cette audience transforme un discours unique en discussion commune dès lors qu'il devient sujet de discussion. Ainsi, on peut s'attendre à ce que la parole masculine grandisse dans les *podcasts* dès lors qu'elle est exposée et partagée. Dans le cas d'*Entre Mecs* de Ben Névert, les premiers retours ont fait état d'un déclic au sein du public masculin. Le créateur de l'émission raconte ainsi dans *Ça part de là !* avoir reçu les retours d'un auditeur homophobe, qui après un an et demi à regarder et

écouter ses contenus s'est découvert bisexuel et a pu s'accepter tel qu'il est. Pour Julien Sabas, ce programme aide les jeunes grâce à des messages bienveillants transmis par les invités et les discussions.

*« Vous êtes devant votre écran, il y a quatre gars qui pourraient vous ressembler ou non, mais comme ce sont des gars, il y a déjà cette connexion, et c'est cool. C'est sympa, c'est léger, parfois cela vous rappelle un pote. Je trouve que c'est très noble, très bien, il y a une sorte de prévention, de développement personnel aussi, de prendre soin de soi et des autres, de nombreux messages sont transmis et aident les jeunes (...). »*

En ce qui concerne *Alphatitude*, les retours sont plus camouflés, car ils ne sont pas évoqués directement dans l'émission, mais ils peuvent être retrouvés dans les commentaires des vidéos associés aux épisodes des *podcasts*. Ceux-ci sont positifs, témoignent d'une fidélité de la part des auditeurs et de la création d'une vraie communauté.

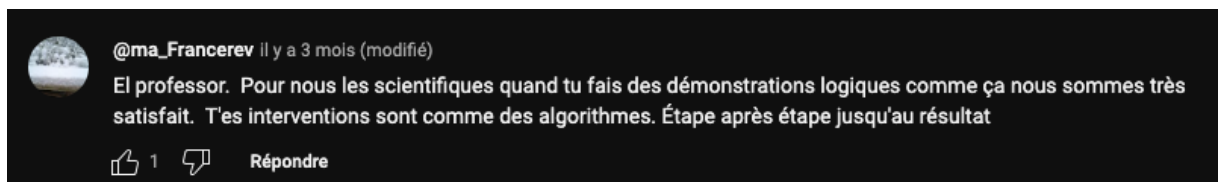


Figure 2 : Capture d'écran d'un commentaire sous la vidéo « COMMENT SAVOIR SI ELLE EST INTÉRESSÉE » d'*Alphatitude* (Youtube).

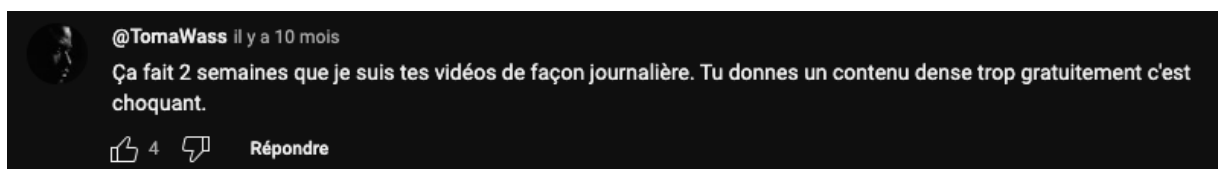


Figure 3 : Capture d'écran d'un commentaire sous la vidéo « INTRODUCTION À LA SÉDUCTION » d'*Alphatitude* (Youtube).

Avec la création d'une communauté et d'un rendez-vous, le discours masculin quitte les retranchements de l'individualité pour proposer une



appropriation personnelle, et créer de la proximité. La parole masculine touche aux frontières de l'intimité, et se rapproche des caractéristiques du discours féminin dans le paysage *podcastique*. De ce fait, un mouvement est créé, qui permet d'ouvrir la discussion sur la masculinité et ses enjeux. Au travers de plusieurs représentations, celles notamment mises en avant dans *Alphatititude* et *Entre Mecs*, on peut théoriser qu'une réflexion intime de la part des hommes est possibles, et qu'elle prend de l'ampleur, en partie grâce au *podcast*.

## Au sein du podcast, une masculinité divisée

---

« Ainsi, plus que tout autres, les garçons de milieux populaires fondent la masculinité sur la matérialité des corps (« les mecs c'est fait pour avoir des muscles, un mec qui est pas capable de porter des sacs de ciment c'est une tapette »). Alors que pour les fils de bonne famille, la volonté et la confiance en soi, constituent le pendant de la force (populaire) comme une autre référence héroïque non plus ancrée dans les corps mais dans le caractère. »

Pascal Duret, *Les jeunes et l'identité masculine* (1999).

## UNE MASCULINITE SUBLIMEE (*ALPHATITUDE*)

### a- L'individualité comme maître d'ordre

Dans la série de *podcasts* intitulée *Alphatitude*, c'est l'individualité qui domine. En effet, Gauthier Bemba, créateur et présentateur, enseigne à ses auditeurs à devenir un « mâle alpha »<sup>49</sup> en solitaire. Pour ce faire, il se présente comme le seul détenteur de la connaissance, usant de plusieurs outils pour appuyer son discours. Seul à parler et à présenter ses propos, il se pose en spécialiste du développement personnel. Il incarne la légitimité du discours tenu dans son émission. Il cite par exemple des théories scientifiques, telles que celle des différences biologiques et historiques entre l'homme et la femme, ou la loi de Pareto<sup>50</sup>.

---

<sup>49</sup> Un "mâle alpha" est une notion populaire qui décrit un individu considéré dominant, confiant et charismatique au sein d'un groupe, bien que son application à la psychologie humaine soit controversée et simplificatrice.

<sup>50</sup> La loi de Pareto, également connue sous le nom de "principe 80/20", postule qu'environ 80 % des effets proviennent de 20 % des causes, suggérant une inégalité significative entre les contributions et les résultats dans de nombreux domaines.

*« Alors, on va partir encore une fois d'un point de vue biologique. Il y a des millions d'années en arrière, une femme ne pouvait pas vivre tout seule, elle avait besoin forcément d'un homme pour subvenir à ces besoins, elle ne pouvait pas aller chasser le lion la gazelle ou je ne sais pas quel animal il y avait des millions d'années en arrière. Donc c'est pour ça que la femme est programmée pour toujours avoir besoin d'un homme, pour toujours avoir besoin de ses ressources. »*  
- Extrait de l'épisode « Les femmes ont toujours un plan B ».

*« Je généralise bien sûr, on va faire la loi de Pareto 80-20. »*  
- Extrait de l'épisode « Prêt à tout pour impressionner les femmes ».

Il s'appuie également sur des images précises pour valider son récit. Il raconte régulièrement des anecdotes par exemple, et fait ainsi jouer de son expérience personnelle pour rendre vivants ses propos.

*« Si tu as un doute sur cette théorie, je t'invite à faire un profil Tinder, un profil Tinder d'un mec lambda, 5/10, tu verras qu'il recevra peut-être deux matchs dans la journée, et fait le profil Tinder d'une femme 5/10 elle peut passer à 100 matchs. Je te jure que j'ai déjà vu des cas de 100 matchs en une heure. »*  
- Extrait de l'épisode « L'impact des réseaux sociaux sur les relations ».

Il va par ailleurs utiliser des notes, et écrire ses théories sur un tableau blanc, qui rappelle le corps enseignant.

*« Donc, revenons à mes notes. »*  
- Extrait de l'épisode « Prêt à tout pour impressionner les femmes ».

Et si le tableau n'est pas clairement visible dans les *podcasts*, qui ne bénéficient pas de vidéo, il est pour autant mentionné, au même titre que les notes qu'il a prises avant de réaliser son épisode.

*« J'ai pas le tableau aujourd'hui des étapes de la séduction. »*  
- Extrait de l'épisode « Pourquoi j'aime la séduction »

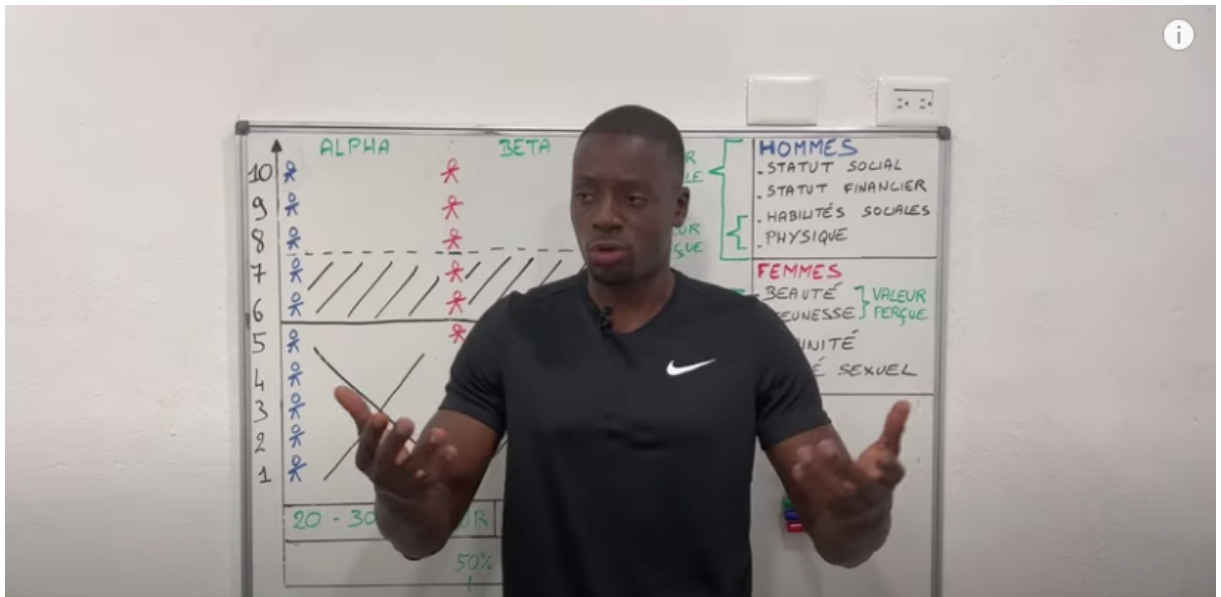


Figure 4 : Capture d'écran de l'épisode "DRAGUER SUR LES RESEAUX SOCIAUX" diffusé le 13 juin 2022 sur la chaîne Youtube d'Alphatitide.

Il se pose alors en seul connaisseur de sa cause, et n'usant pas de sources directes ou précises de savoir, il s'appuie sur la confiance que lui accorde son auditeur tout au long de l'épisode.

*« Ce que je vous dis ça reste des théories, les théories de Alphatitide, je te laisse vous exprimer dans les commentaires si tu es d'accord là-dessus ou pas. »*

*- Extrait de l'épisode « Prêt à tout pour impressionner les femmes ».*

L'individualité s'exprime aussi chez l'auditeur, lequel est unique : le podcast n'est pas réalisé pour s'adresser à une masse, mais bien à une personne seule. Cette individualité est mise en avant par le tutoiement dont fait usage Gauthier Bemba durant tous les épisodes d'*Alphatitide*. Celui-ci crée un lien familier avec son public, rendu possible également grâce à une introduction ritualisée débutée par « *Hola qué tal la familia* »<sup>51</sup> (en espagnol car le présentateur habite au Mexique) qui fait de l'auditeur un membre du cercle proche du présentateur. Gauthier Bemba dépasse ainsi une frontière invisible, créant une proximité

<sup>51</sup> Littéralement : « Bonjour, comment ça va la famille ? »

intime avec son public, jusqu'à s'adresser directement à lui à plusieurs reprises. Il va par exemple lui prodiguer des conseils directs, et ainsi en faire un ami.

*« Donc toi, il va falloir que tu ailles aborder mon pote. Tu vas te faire recaler, c'est la vie, après tu choisis ton contexte. Si c'est un peu dur pour toi et tu veux pas faire le charo, choisis un contexte favorable. »  
- Extrait de l'épisode « Pourquoi j'aime la séduction ».*

De plus, supposant que son auditeur écoute plusieurs de ses *podcasts*, il va se permettre des rappels aux sujets d'épisodes précédents. Il va par exemple ironiser sur ses nombreuses analogies, devenues une sorte de signature.

*« Pour en revenir à mes fameuses analogies »  
- Extrait de l'épisode « Pourquoi j'aime la séduction ».*

Enfin, les conseils qu'il va prodiguer tout au long de ses *podcasts* accentuent encore l'individualité du programme *Alphatitute*, en cela que les thématiques abordées durant les épisodes renvoient à un rapport personnel à soi. Tout au long de ses *coachings*, Gauthier Bemba va par exemple inciter son public à faire plus de sport, ou à manger plus sainement. En sous-texte, il est question de gagner en confiance en soi, donc de repenser à son propre modèle. Les améliorations sont ici personnelles, non collectives.

## **b- Masculinité, séduction et relations au cœur du discours**

Au cœur du discours des épisodes d'*Alphatitute* on trouve les notions de masculinité, de séduction et de relations. Ces thématiques animent la narration et la guident. Concernant la masculinité, elle est associée à la performance, au paraître. A plusieurs reprises Gauthier Bemba fait mention de « mâle alpha » ou « bêta » pour désigner les hommes. D'un côté, ses auditeurs souhaitent devenir des « alpha » pour concurrencer les « bêta », ou s'extirper de leur condition de

« bêta » pour devenir des « alpha ». Quatre épisodes sur les 48 qui composent l'émission à ce jour sont ainsi explicitement dédiés à l'homme « alpha », et les notions d' « alpha » et de « bêta » sont évoquées dans 25 épisodes.

*Tableau des épisodes ayant pour thématique principale l'homme « alpha »*

<b>Titre de l'épisode</b>	<b>Thématique(s) principale(s) de l'épisode</b>
La différence entre l'homme alpha et bêta	Homme alpha/bêta
L'homme alpha naturel	Homme alpha
L'homme alpha peut-il être romantique ?	Homme alpha
L'homme alpha a besoin d'affection	Homme alpha

De manière similaire, des notes sur 10 sont attribuées aux hommes, mais aussi aux femmes. Le créateur du *podcast* se considère par exemple comme un 7/10.

*« Cette fille 5/10 qui reçoit énormément d'attention d'hommes 5/10, d'hommes 4/10 ou 3/10 et également d'hommes 6/10, 7/10 et 8/10, parce qu'à la différence des femmes, nous les hommes on peut être attirés par des femmes qui ont moins de valeur que nous si je puis dire, à la différence une femme va toujours viser au-dessus d'elle, et dans certains cas des personnes du même niveau. »*

*- Extrait de l'épisode « L'impact des réseaux sociaux sur les relations ».*

En outre, il est régulièrement fait mention de validation et de valeur : l'auditeur doit gagner en valeur pour avoir confiance en lui, être sûr de plaire et devenir un homme « alpha », dans le haut du panier, autrement il ne séduira pas.

La séduction est en effet le thème principal du discours du présentateur. Statistiquement, sur 48 épisodes qui composent ce programme, 14 ont pour thématique principale la séduction, soit près d'un tiers des épisodes (29,7%). A ces données on peut rattacher les épisodes qui n'ont pas pour thématique principale directe la séduction, mais où ce sujet se dessine en filigrane dans le discours. Sexualité, hypergamie, relations hommes et femmes... Autant de sujets

qui renvoient à la séduction, et notamment aux femmes, et font passer à 39,58% le pourcentage d'épisodes traitant de ce sujet. Ils se dénombrent à 19 émissions sur 48.

Tableau des épisodes d'Alphatititude abordant la séduction comme thématique principale

Titre de l'épisode	Thématique(s) principale(s) de l'épisode
L'hypergamie féminine	Hypergamie féminine
L'impact des réseaux sociaux sur les relations	Les relations selon les réseaux sociaux
Pourquoi je n'ai pas de succès avec les filles qui me plaisent ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Pourquoi j'aime la séduction	La séduction
Comment séduire n'importe quelle femme	Le physique
Comment texter une femme	La séduction (par messages)
Quand faut-il faire le canard ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Que faire quand une femme t'ignore	La séduction ; Les relations
Comment avoir une petite copine en 2023	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Comment trouver la bonne partenaire	Les relations entre homme et femme
5 astuces pour aborder une femme	La séduction
5 traits qui attirent toutes les femmes	Les hommes ; La séduction
Il me faut absolument une femme 10 sur 10	Les hommes ; La séduction
L'ethnie et le marché du dating	L'ethnie ; La séduction
L'homme noir et le marché du dating	L'ethnie ; La séduction
Voilà pourquoi tu n'as pas de petite copine	La séduction ; Les relations
Comment faire galérer un homme avant de coucher	Les relations entre homme et femme
J'ai peur d'aller aborder les femmes	La séduction

Le secret pour attirer toutes les femmes	La séduction ; Les relations entre homme et femme
--	---

De l'importance de la valeur personnelle et de la séduction, on peut tirer du discours de Gauthier Bemba dans son *podcast Alphantitude* une comparaison avec les *Pick Up Artists* (PUA). Ces artistes de la séduction se spécialisent dans l'art de la drague, et utilisent des techniques et des stratégies spécifiques pour attirer l'attention et établir des relations avec des partenaires potentielles. Les PUA mettent souvent l'accent sur l'amélioration de la confiance en soi, l'interaction sociale et la compréhension des dynamiques de séduction pour créer des interactions romantiques. Dans la narration et les sujets soulevés par *Alphantitude*, on reconnaît en filigrane des similitudes avec les PUA. Se dessine alors un sujet sous-entendu à la séduction : celui des relations. Très importantes dans le discours porté par ce *podcast*, les relations sont évoquées neuf fois en thème principal, soit plus de 16% du temps des émissions.

Tableau des épisodes d'Alphantitude avec pour thématique principale les relations

Titre de l'épisode	Thématique(s) principale(s) de l'épisode
L'impact des réseaux sociaux sur les relations	Les relations selon les réseaux sociaux
Pourquoi je n'ai pas de succès avec les filles qui me plaisent ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Quand faut-il faire le canard ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Que faire quand une femme t'ignore	La séduction ; Les relations
Comment avoir une petite copine en 2023	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Comment trouver la bonne partenaire	Les relations entre homme et femme
Voilà pourquoi tu n'as pas de petite copine	La séduction ; Les relations



Comment faire galérer un homme avant de coucher	Les relations entre homme et femme
Le secret pour attirer toutes les femmes	La séduction ; Les relations entre homme et femme

### c- L'affirmation d'une identité stéréotypée

La masculinité finalement abordée dans cette émission l'est du point de vue de la stratégie et de la réussite, notamment au travers d'un vocabulaire révélateur : le tout premier épisode diffusé par exemple traite de l'hypergamie féminine. Ce concept est associé à la stratégie de sélection des femmes lorsqu'elles doivent trouver un partenaire. Il est aussi question de "text game", le "daygame", le "nightgame", soit des techniques pour respectivement discuter par messages SMS, séduire la journée et séduire la nuit. « Game » renvoie ici à la stratégie, comme une équipe sportive élaborerait un plan d'attaque contre son opposant pour remporter un match. Enfin, en parallèle de la stratégie, la réussite est mise en avant au travers des formations que le présentateur du *podcast*, enfilant alors la casquette de *coach*, propose à la vente. Supposées accompagner ses auditeurs pour réussir à gagner en confiance en soi et être sûrs de séduire, ces formations alimentent l'idée d'une identité révélée dès lors que l'on réussit à séduire et à avoir confiance en soi.

Elles ne peuvent bien entendu pas remplacer une rigueur personnelle, tant dans *Alphatitude* le développement de soi est personnel, accentuant encore l'individualité de l'émission. On l'a vu, le vocabulaire et les outils discursifs mis en place dans ce *podcast* créent une distance entre l'auditeur et les autres, façonnant un lien privilégié (bien que fictif) entre le présentateur et l'auditeur, bien loin des stratégies classiques des médias de masse. Face à cette individualité, on pourrait alors penser que la représentation finale qui est donnée de la masculinité dans cette émission est à définir soi-même.

En vérité, et paradoxalement, la masculinité est construite en fonction des femmes. Très présentes et évoquées tout au long des 48 épisodes disponibles à l'écoute, les femmes servent de curseur de valeur aux hommes dans le discours de Gauthier Bemba. Étant lui-même coach en séduction, en plus de son rôle de producteur et diffuseur de podcasts, il est évident que la place des femmes est importante pour comprendre la masculinité qu'il essaye de peindre. Celle-ci se définit donc par les femmes, et en particulier par les relations hommes-femmes. Elles sont ainsi au cœur de 37 des 48 épisodes disponibles sur les plateformes d'écoute, soit dans 77% de son contenu.

*Tableau des épisodes d'Alphatititude abordant les femmes*

<b>Titre de l'épisode</b>	<b>Thématique(s) principale(s)</b>
L'hypergamie féminine	Hypergamie féminine
Le marché du célibat	Marché du célibat / du sexe
Les différences entre l'homme alpha et l'homme bêta	L'homme alpha/bêta
L'impact des réseaux sociaux sur les relations	Les relations selon les réseaux sociaux
Les femmes ont toujours un plan B	Les femmes
Prêt à tout pour impressionner les femmes	Les femmes
La réputation d'une femme	Les femmes
La communauté Red Pill	Le contenu Red Pill
L'homme alpha naturel	L'homme alpha
Es-tu sa première option ?	Les relations entre homme et femme
L'amitié homme-femme existe-t-elle ?	Les relations entre homme et femme
Comment les femmes se comportent en fonction de ta valeur	Les femmes
Les femmes sont contradictoires	Les femmes
Les femmes fortes et indépendantes	Les femmes

Mon avis sur l'arnaqueur de Tinder	Critique du documentaire Netflix titré « L'Arnaqueur de Tinder »
Pourquoi je n'ai pas de succès avec les filles qui me plaisent ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Qui a le pouvoir dans les relations ?	Les relations entre homme et femme
La sexualisation sur les réseaux sociaux	Les réseaux sociaux ; La sexualisation des femmes
Pourquoi j'attire plus de femmes quand je suis en couple ?	Les femmes
Les mères célibataires t'éduquent à être bêta	L'homme alpha/bêta ; Les femmes
Faut-il être beau pour attirer les femmes	Le physique
Pourquoi elle annule le RDV au dernier moment ?	Les femmes
Pourquoi j'aime la séduction ?	La séduction
Je suis petit, que faire ?	Le physique
Tu as trop de temps libre	Les ressources
Comment texter une femme	La séduction par messages
Quand faut-il faire le canard ?	Les relations entre homme et femme ; La séduction
Que faire quand une femme t'ignore	La séduction ; Les relations
Comment avoir une petite copine en 2023	Les relations entre homme et femme ; La séduction
5 astuces pour aborder une femme	La séduction
5 traits qui attirent toutes les femmes	Les hommes ; La séduction
Il me faut absolument une femme 10 sur 10	Les hommes ; La séduction
L'ethnie et le marché du dating	L'ethnie ; La séduction
L'homme noir et le marché du dating	L'ethnie ; La séduction
Voilà pourquoi tu n'as pas de petite copine	La séduction ; Les relations
J'ai peur d'aller aborder les femmes	La séduction

Le secret pour attirer toutes les femmes

La séduction ; Les relations

## UNE MASCULINITE REFLEXIVE (*ENTRE MECS*)

### a- Une émission qui propose une prise de parole masculine collective

Contrairement à la narration d'*Alphatitude*, le *podcast Entre Mecs* de Ben Névert ne se construit par en favorisant l'individualité mais en proposant une mise en commun des expériences masculines. Cela passe par exemple par le présentateur, Ben Névert, qui s'il est le créateur et la façade de cette émission, ne la présente pas seul. Entouré de plusieurs invités -amis comme personnalités reconnues- il propose une discussion sur plusieurs thématiques. Il leur adresse un message vocal au début de chaque épisode, comme un avant-goût du générique qui est ensuite lancé, ce qui suppose déjà que ce média sera une discussion. Celle-ci aura lieu entre plusieurs invités, choisis pour ce qu'ils incarnent et représentent en tant que facettes de la population masculine, mais aussi pour leur bienveillance.

*« Il avait beaucoup aimé mon approche dans le documentaire Brut. Il m'a proposé de participer à Entre Mecs, m'a demandé si je connaissais l'émission. »*

*- Julien Sabas, invité des émissions « LE SEXE » et « LE SEXE 2 ».*

Le discours se construit alors autour de témoignages et d'expériences personnelles racontées par Ben Névert, présent autour de la table, et le reste de ses invités. Chacun peut participer à son rythme, répondre aux sujets auxquels il a envie, sans pression. Certains sujets peuvent être refusés en avance.

*« Je crois qu'il ne m'a pas proposé directement le sujet mais que je l'ai su plus tard. Il m'a posé des questions en amont, par message, en me disant où il voulait aller grosso modo, mais m'a dit que si des sujets me mettaient mal à l'aise je n'étais pas obligé de*

*participer, et que je pouvais les noter dès maintenant. Donc c'était assez chill. »*

*- Julien Sabas, invité des émissions « LE SEXE » et « LE SEXE 2 ».*

La discussion est ensuite tournée comme un vrai dialogue, sans mise en scène, ce qui donne aux auditeurs l'impression de participer.

*« On est restés peut-être une vingtaine de minutes dans la salle de catering, puis on est allés sur le lieu de tournage, dans le studio. En route vers le studio, on a continué à parler tous ensemble : cela a contribué à l'ambiance générale de l'émission. Le fait qu'on ait parlé dans la salle de catering et qu'on ait continué à discuter et à rire en allant au studio a établi le ton pour le reste de l'émission.*

*C'était comme si l'émission avait déjà commencé. Je ne me souviens pas d'un "Action, on tourne !", ça a démarré comme une discussion normale, parce que Ben nous avait dit que des internautes lui avaient envoyé des questions et voulaient que nous y répondions ensemble. Mais c'était déjà le début de l'émission. »*

*- Julien Sabas, invité des émissions « LE SEXE » et « LE SEXE 2 ».*

Cela accentue l'impression de collectif qui est créée par *Entre Mecs*, en ne s'adressant pas directement à un public ou une personne isolée.

Il apparaît alors évident que la communication est un élément central de cette émission, et plusieurs extraits des épisodes déjà diffusés témoignent de l'importance de communiquer. Les notions de consentement (dans les relations sexuelles), d'échange et de partage ont ainsi été évoquées à de nombreuses reprises, notamment dans l'épisode sur les sextoys masculins.

### **b- La diversité des expériences humaines en jeu**

Au sein d'*Entre Mecs*, plusieurs identités sont représentées, proposant plusieurs discours différents sur la masculinité. Une démarche qui permet de ne pas imposer un discours universel, mais bien de prendre en compte la pluralité des parcours. Au micro de *Ça part de là !* Ben Névert explique ainsi ne pas

prendre la parole sur des sujets qu'il ne maîtrise pas ou qui ne le concernent pas directement, comme la transidentité ou l'homosexualité. Le présentateur laisse le soin à d'autres, premiers concernés, de traiter ces sujets-là, et n'hésite donc pas à inviter plusieurs personnalités pour diversifier son panel de témoignages et proposer des parcours de vie divers.

*« Ca dépend des émissions, mais la plupart des gens sont des gens (choisis) selon la thématique où je me dis ils sont hyper pertinents. Sur une table ronde, je suis un peu une sorte d'entraîneur de foot. Je me dis « Comment choper des gens qui individuellement vont être hyper pertinents sur la thématique et en même temps comment je chope des gens qui vont être complémentaires sur la table ronde et qui vont bien s'entendre aussi ? ». »*

- Extrait de *Ça part de là*, de Margot Costa, avec Ben Névert.

Diffusé en janvier 2022.

On peut par exemple citer Louis Cznv et Toto Le Voyou (invité récurrent de l'émission), qui sont venus parler de leur homosexualité. Louis est pour sa part venu parler de sa transidentité. Enfin, Julien Sabas est venu présenter la vie d'un homme noir loin de clichés habituels.

La pluralité des parcours, associée à des thématiques universelles, permet de cartographier le paysage masculin et de le rendre plus visible. En effet, les thématiques abordées sont générales, ce qui empêche le discours d'être fermé. La discussion est ouverte et navigue entre des notions que chacun rencontre dans sa vie à un moment donné. On peut citer la sexualité, mais aussi le traitement des émotions lorsqu'on est un homme, ou l'expérience des premières fois et des ruptures amoureuses et amicales.

Ce faisant, Ben Névert crée le contenu qu'il aurait aimé avoir étant jeune, explique-t-il à Margot Costa, créatrice de *Ça part de là* !

*« Je me vois pas du tout comme un sauveur, mais par contre évidemment que ça me touche parce que je fais le contenu que*

*j'aurais aimé avoir quand j'étais plus jeune (...). »*  
- Ben Névert, dans *Ça part de là !*

*Entre Mecs* se présente alors comme un « hymne à la différence » dans *Pastek*, ce qui fait écho à l'histoire personnelle de son créateur : ayant eu un retard de croissance dans son enfance, Ben Névert a été obligé de suivre un traitement hormonal pour grandir. Ne rentrant pas dans les cases traditionnelles de la masculinité en raison de sa taille, mais aussi de son hypersensibilité, qu'il évoque souvent au moment de parler de son parcours, il a dû se forger sa propre conception de la masculinité, loin des stéréotypes classiques. Depuis attaché à représenter la possibilité d'une autre identité masculine, au travers de ses contenus *podcastiques* comme *Entre Mecs* mais aussi de ses livres, comme *Je ne suis pas viril*<sup>52</sup>, Ben Névert pose son contenu comme un outil de lutte contre les tabous et pour leur acceptation.

### **c- La mise en lumière de la construction de l'identité masculine et de ses défis**

Au cœur du discours se situe la volonté d'accepter qui l'on est, et ce qu'on représente. Cela est rendu possible par la question de l'identité et de sa construction, abordée dans plusieurs thématiques. On l'a vu, l'universalité des sujets mis en avant durant les épisodes d'*Entre Mecs* offre à l'auditeur la possibilité de se reconnaître dans les témoignages entendus dans le *podcast*. La discussion fait office d'excipient : parce que tout semble intime, l'auditeur peut se reconnaître dans cette intimité et y appliquer la sienne. Et même si les invités ne sont pas directement des amis, l'ambiance sur le plateau recrée un lien amical entre ceux qui témoignent et ceux qui écoutent.

---

<sup>52</sup> <https://www.lisez.com/livre-grand-format/je-ne-suis-pas-viril-lhistoire-pas-si-banale-dun-mec-daujourd'hui-le-recit-de-ben-nevert-sur-son-hypersensibilite-sa-masculinite-et-son-passe/9782412069387>

*« Le fait qu'on ait parlé dans la salle de catering et qu'on ait continué à discuter et à rire en allant au studio a établi le ton pour le reste de l'émission. (...) Cela a rendu l'émission très fluide, ce qui la rend facile à consommer, car les réponses ne sont pas surréfléchies et il y a une certaine sympathie sur le plateau. »*  
- Julien Sabas, invité des émissions « LE SEXE » et « LE SEXE 2 ».

Les thématiques qui traversent cette discussion sont aussi une manière de dialoguer sur l'acceptation de soi : pas de mots tabous ou violents, les peurs et les émotions sont mises en avant, et la tolérance est le maître mot du dialogue. Le rire est aussi permis, ce qui laisse place à de la légèreté : tout n'est pas sérieux, l'auditeur choisi les informations qui vont lui convenir, il peut trouver sa place au sein de la table ronde. En sous-texte, les transformations sont évoquées à plusieurs reprises, tout comme les relations amicales et amoureuses. Ces deux sujets, importantes dans le champ du développement personnel, restent encore difficiles à évoquer pour les hommes. Incapables d'être 100% eux-mêmes, toujours dans la performance même devant ses proches : l'écoute d'un *podcast* et l'intimité (comprendre ici au sens d'individualité, de temps pour soi) qu'il demande offre à son auditeur une chance de se tourner vers lui-même et de dépasser une vision stéréotypée de la masculinité. Une remise en question des normes sociales est alors possible.

Naît ainsi un espace médiatique pensé pour briser les tabous. Car si l'intimité masculine a du mal à se dire, comme l'ont si justement montré Janine Mossuz-Lavau et Anne de Kervasdoué<sup>53</sup>, elle trouve sur le plateau d'*Entre Mecs* des pistes pour s'insérer sur la place publique et faire bouger les lignes.

*« Mon taff à chaque fois en fait c'est de créer une ambiance qui amène à la confession, mais jamais la confession forcée. Il y a plusieurs manières de gérer une interview, et d'ailleurs je dis de moins en moins interview, je dis plutôt discussion, et tu peux la*

---

<sup>53</sup> Mossuz-Lavau, J. & de Kervasdoué, A. (1997). Chapitre premier. Où la parole de l'intime n'est pas également partagée. Dans : J. Mossuz-Lavau & A. de Kervasdoué (Dir), *Les femmes ne sont pas des hommes comme les autres* (pp. 17-37). Paris: Odile Jacob.



*faire à la Ardisson en mettant hyper mal à l'aise et montrer que tu en sais plus sur les gens et essayer de les mettre en galère et du coup c'est le moment où tu fais une séquence un peu phénoménale et la personne est en mode « wow » et tu sais pas comment répondre. Moi je suis plutôt dans la douceur. Ça demande un peu plus de temps, mais sur Internet si je veux faire une vidéo de trois heures je fais une vidéo de trois heures. Qui va me donner une grille ? (...) Mon objectif c'est que les gens passent un bon moment, qu'ils se sentent à l'aise, et de créer à chaque fois des univers un peu différents pour que les gens se confient. »*

*- Ben Névert, dans Ça part de là !*

Peuvent alors être interrogées les notions de confiance et d'estime de soi : comment se construire dès lors qu'on ne sait pas si son expérience personnelle est acceptable au sein d'un prisme général ? En donnant la parole à différentes identités et différents récits, en ne les mettant pas en compétition mais bien en parallèle, *Entre Mecs* accorde de la valeur à toutes les histoires masculines et ainsi peut redonner confiance en eux à ses auditeurs. Ben Névert explique par ailleurs à Margot Costa qu'il ne se positionne pas comme un sauveur ou un gourou, il n'est que celui qui donne des clés de compréhension à ses auditeurs.

*« En fait, c'est bizarre parce que ça me touche et en même temps pour moi c'est pas forcément grâce à moi. Moi j'ai lancé des pistes et après c'est les gens chacun dans leur parcours perso qui font leur propre taff. Donc chacun est un peu responsable de sa vie, et si ça avait pas été moi ça aurait été quelqu'un d'autre, un autre dé clic. »*

*- Ben Névert, dans Ça part de là !*

Finalement, dans *Entre Mecs*, il apparaît que la masculinité se construit par rapport à soi. En mettant l'accent sur des moments de vie qu'ont connu les invités pour aider les auditeurs à regagner confiance en eux, la redéfinition de son identité n'est possible qu'avec une introspection personnelle, individuelle. Du collectif, naît un sens de l'individu, et des pistes sont ouvertes pour faire communauté à partir d'individualités différentes, hors des normes sociales

habituelles. Ces normes sont ainsi souvent évoquées dans les émissions : Est-ce que les hommes ont le droit de pleurer ? De ressentir des émotions ? Comment vivre l'échec ? Comment se construire face à des standards imposés par les films pornographiques ? Les cosmétiques et le plaisir sexuel masculin sont aussi discutés, entre autres, ce qui amène à repenser l'imagerie habituelle et attendue de la virilité.

*Tableau des thématiques évoquées au travers des épisodes d'Entre Mecs*

<b>Titre de l'épisode</b>	<b>Thématique(s) principale(s) de l'épisode</b>
Les hommes ne parlent pas	Le fait de parler de ses galères
On teste des sextoys masculins	Les sextoys masculins
Être un bon coup ?	La sexualité
L'homosexualité	L'homosexualité
Devenir adulte	Être adulte
La première fois	Les premières fois
Le test de virilité	La virilité
Harcèlement, homosexualité, exclusion...	La différence
Le style	Le style
La drague	La drague / le porno / le pénis = plusieurs thèmes
Les cosmétiques	Les cosmétiques (prendre soin de soi quand on est un mec
Ruptures amoureuses	La virilité / le Père / les ruptures
Hypersensibilité et Argent	Ben Névert
Je vous présente 2 darons stylés !	La paternité
Le sexe	La sexualité
Le sexe 2	La sexualité
Entre Mecs	Plusieurs sujets
Confidences entre mecs	Plusieurs sujets
L'amour	L'amour

Les pressions sociales des normes sont alors poussées dans leurs retranchements, et évincées. Ce qui prédomine, c'est l'acceptation de soi, loin des complexes physiques et sociaux. Il est alors bien entendu question de refonte de son identité, vis-à-vis de soi-même.

## LA CONFRONTATION DES PERSPECTIVES

### a- Des approches contrastées de la masculinité

Ainsi, deux visions de la masculinité s'opposent au sein de mon corpus. D'une part, la vision d'une masculinité individuelle, de l'autre celle d'une masculinité collective. Dans *Alphatitute*, la masculinité se construit autour de la performance, et favorise l'individualité. En effet, dans sa réalisation et dans son discours, il n'est pas question de faire communauté, mais bien de réussir de son côté. L'identité masculine se construit autour de la notion de performance : performance avec les femmes (en les accumulant), performance face aux autres hommes (en devenant un homme « alpha »). La performance existe aussi chez le présentateur du *podcast*, qui se pose souvent en exemple à atteindre pour ses auditeurs. En apposant systématiquement une lecture comparative à son discours, le *podcast Alphatitute* pose la masculinité comme un gage de valeur, à obtenir pour réussir à se démarquer de la meute. Des stéréotypes attachés au genre masculin sont véhiculés, comme celui qui fait de l'homme un être de raison face aux femmes, les êtres sensibles et émotionnels.

*« De par la nature féminine, la nature féminine c'est laquelle ? Les hommes sont rationnels, nous on est rationnels, pourquoi ? Parce que, jadis, il y a des millions d'années, quand on allait chasser le lion, le mammoth etc, il fallait être rationnel, très clairement, parce que quand tu fais une erreur tu vas mourir. (...) Quant à la femme, elle, est émotionnelle. Pourquoi ? Parce que le travail de la femme il y a des millions d'années en arrière, peut-être que je me trompe, mais c'était de prendre soin de la caverne ou de la grotte, de l'éducation des enfants etc. donc elle avait plus cette notion d'émotions. »*

*- Extrait de l'épisode « Les femmes sont contradictoires ».*

Chez *Alphatitute*, la masculinité est alors figée.

De l'autre côté, *Entre Mecs* présente une masculinité plus nuancée, fondée sur le collectif plutôt que l'individualité. Cette dernière est secondaire : elle ne peut être atteinte qu'après avoir fait corps avec les autres, et servira à faire grandir la communauté. Ben Névert, en invitant plusieurs personnalités à témoigner d'expériences personnelles, propose une discussion mouvante et pas un discours immuable pour parler de masculinité et repenser l'identité de genre masculine. En prenant la forme d'une discussion, tous les discours sont validés, et chacun peut se retrouver dans ce en quoi il se reconnaît. Pour ce faire, des invités différents prennent la parole et alimentent le débat. Dans *Entre Mecs*, pas de vérité générale ou de théories universelles.

*« Dans Entre Mecs on ne parle jamais à la place de gens qui ne sont pas présents. C'est pour ça qu'on théorise aussi très peu, qu'on fait du partage d'anecdotes. (...) Donc je ne me suis jamais senti illégitime par rapport à ça, parce qu'à aucun moment on sortait des vérités générales. »*

*- Ben Névert, dans Ça part de là !*

*In Fine*, ce format et sa réalisation favorisent l'expression de particularités au sein de l'identité de genre masculine. Les stéréotypes ne sont pas véhiculés, ou bien ils sont expliqués et déconstruits durant le temps où ils sont évoqués. Les normes sociales sont interrogées, pour montrer que la réalité est loin de l'imaginaire sur ce qu'est « un homme ». Dans cette approche, l'individualité est valorisée, elle se construit au sein de l'intimité des auditeurs et par l'intimité des invités sur le plateau, et permet de recolorer le genre masculin pour lui apporter plus de nuances.

« C'est aussi ce qui marche et que les gens aiment bien, c'est  
l'humilité et l'authenticité de nos prises de paroles. »  
- Ben Névert, dans Ça part de là !

## **b- Points de divergence et de convergence**

Une fois étudiés séparément, il convient d'analyser côte à côte les deux *podcasts* qui composent ce corpus. Apparaissent alors plusieurs points de divergence, ce qui n'est pas étonnant au regard ce qui a été montré plus tôt. Un point de convergence existe cependant, sur une caractéristique du discours masculin. En attendant, le premier point de divergence que l'on peut souligner, et la différence de traitement des thématiques. Car si ces deux émissions ont été choisies pour leur manière d'aborder les mêmes thématiques, essentielles à l'analyse du discours masculin, *Entre Mecs* propose de les questionner au travers d'interrogations universelles et par des concepts, tandis qu'*Alphatititude* les pose via des questions précises et auxquelles une seule réponse peut être apportée.

Dans le discours diffusé par *Entre Mecs*, et parce que les thématiques sont universelles, un discours unique n'est pas produit. Il n'est pas question de poser une vérité générale, on l'a vu, mais plutôt de faire entendre la voix de tous pour que chacun puisse y trouver les réponses qu'il cherche. Cette démarche donne une couleur politique au *podcast*, alimentée par le choix d'un vocabulaire tiré des luttes féministes notamment, et par la propre réflexion de son créateur, présenté comme la « figure d'une parole libre masculine et féministe »<sup>54</sup>. On retrouve ainsi dans *Entre Mecs* les termes de consentement, de patriarcat et de déconstruction de l'homme. La politique est aussi présente explicitement dans le *podcast*, étant évoquée dans le dernier épisode diffusé à ce jour de l'émission.

« L'amour est vachement politique. (...) On a parlé beaucoup de l'amour couple, mais genre aimer ses enfants ou autres. Et je pense beaucoup aux couples non-conventionnels qui pouvaient pas s'aimer avant. Je

---

<sup>54</sup> Cordroc'h, S. (2021, 10 octobre). Un mec « déconstruit », un vrai. *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/10/un-mec-deconstruit-un-vrai\\_6097786\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/10/un-mec-deconstruit-un-vrai_6097786_4500055.html)

*pense aux couples gays, là il y a eu le mariage et l'accès à la PMA aux couples de lesbiennes ou trans. Et en fait on voit aussi que du coup l'amour c'est aussi légalement cadré (...). »*  
- Extrait d'une prise de parole d'Alex R. (invité) dans l'épisode « L'AMOUR ».

Dans le discours d'*Alphatitude*, il est plutôt question de parler de thématiques précises, souvent par le biais de questions directement posées en début d'épisode ou dans le titre.



Figure 5 : Exemple de titre d'épisode sous forme de question.



Figure 6 : Exemple de titre d'épisode sous forme de question.

Les paroles de Gauthier Bemba, seul interlocuteur de l'émission, font alors figure de savoir unique, avec pour seuls gages de leur véracité les expériences du présentateur, les théories qu'il revendique et la réalisation générale du programme. Parce que le présentateur est seul, il n'existe pas de discussion possible, d'autant plus qu'on l'a vu, le format *podcastique* créé une distance avec le public, ne lui permettant pas de réagir directement aux propos tenus. Si sur *Youtube* les commentaires sont les bienvenus, impossible de répondre au

discours tenu dans *Alphatititude* lorsque l'émission est au format audio seulement. S'il n'est pas question de réponse aux propos alors, c'est parce que le *podcast* en lui-même est une réponse : celle donnée à une question que se pose l'auditeur. Invité de Ben Névert, Julien Sabas explique cependant avoir commencé à écouter des *podcasts* en cherchant des réponses à ses questions.

*« Dans ces podcasts-là, ce que je cherchais c'était un miroir. Une sorte de retour, de thérapie. Je me pose des questions que je n'ose pas évoquer avec les hommes qui sont autour de moi, et je me disais qu'en écoutant ces podcasts, ces questions allaient tomber et pourraient m'aiguiller, me donner des réponses qui correspondraient à ma façon de penser. Parfois c'est arrivé, pas toujours, mais ça me permet de réévaluer ma norme, voir si je suis le seul à penser comme je le fais. Et c'était, entre guillemets, réconfortant. »*

*Alphatititude*, s'il ne fait pas parti des exemples de *podcasts* cités par Julien Sabas, est pour autant le signe d'un besoin de réponses de la part d'une partie du public masculin sur les plateformes d'écoute. En répondant à des questions précises sur la séduction, le développement personnel ou l'image de soi, cette émission devient un outil de développement individuel et range ses propos dans la catégorie des vérités générales.

Cependant, si ces deux émissions semblent éloignées, ne répondant pas à une même recherche de la part de leurs deux publics, une similitude se remarque au fil des épisodes : la sexualité est l'une des thématiques principales de ces deux discours. Ce sujet se retrouve ainsi dans les thématiques les plus relevées par *Alphatititude*, mais aussi dans *Entre Mecs* : quatre épisodes de l'émission de Ben Névert traitent directement de ce sujet, portant à onze le nombre d'épisodes qui l'abordent de façon directe ou indirecte.



Figure 7 : Capture d'écran de l'épisode "LE SEXE", diffusé le 21 février 2021 sur la chaîne Youtube de Ben Névert.

Tableau des épisodes évoquant directement ou indirectement la sexualité dans *Entre Mecs*

Titre de l'épisode	Thématique(s) principale(s) de l'épisode	Mots-clés de l'épisode
On teste des sextoys masculins	Les sextoys masculins	Sextoys ; sexualité ; stimulateur prostatique ; homophobie ; tabou hétéro sur le plaisir masculin ; relations ; plaisirs ; excitation ; briser des tabous ; tolérance ; communication ; échange ; partage ; consentement ; capote
Être un bon coup ?	La sexualité	sexualité ; pression ; la peur de la panne ; donner du plaisir ; sexfriend ; communication ; pénétration ; être précoce ; pas la honte d'aller voir un psy ; problème d'érection ; techniques ; violences sexuelles ; être un bon coup est obsessionnel ; éjaculation ; se mettre la pression ; s'excuser ; performance ;
L'homosexualité	L'homosexualité	homosexualité ; coming-out ; mariage pour tous ; être outé ; gay ;
La première fois	Les premières fois	première fois ; homosexualité ; porno ; être gay ; informer son enfant ; rasage ; premier baiser ; jeu de la bouteille ; sentiments ; premier amour ; crush ; l'infidélité ; dire je t'aime ;
Le test de virilité	La virilité	Virilité ; homosexualité ; comédie musicale ; boîte de nuit ; pénétration ; se faire prendre ; être homme ; être viril ; être un vrai mec ; être sensible
La drague	La drague ; le porno ; le pénis	Drague ; date ; séduction ; challenge/défi ; confiance en soi ; porno ; porno audio ; porno <i>mainstream</i> ; problème médical au pénis
Le sexe	La sexualité	Les peurs ; performance ; rite de passage vers "être un homme" ; porno ; masturbation ; éjaculation précoce ; prendre du plaisir ; pénétration ; être puceau ; faire l'amour ; éjaculer



Le sexe 2	La sexualité	La domination ; pénétration ; performance ; relations ; clivage actif/passif (relations homosexuelles) ; sextoys ; tabous ; libido ; tue l'amour ; gorge profonde ; excitation ; fellation ; communication
Entre Mecs	Plusieurs sujets	Injonctions ; devenir un vrai homme ; sexualité dans l'enfance ; vulnérabilité ; acceptation de soi ; confiance en soi ; complexes physiques ; appli de rencontre ; rapport au père ; première fois sexuelle ; pression des autres mecs ; virilité ; patriarcal ; femmes viriles ; non binarité/transidentité
Confidences entre mecs	Plusieurs sujets	Dissocier sexualité/amour ; sexualité ; relation ; peur de l'exclusion ; être soi-même ; approbation des autres ; questions sur la sexualité ; complexes ; nudité ; vêtements féminins ; ruptures amoureuses ; dire je t'aime à ses parents ; ego
L'Amour	L'amour	Embrouilles ; relations de couple ; sexualité ; désir ; coup de foudre ; idéaliser/mettre des attentes ; drague ; spectacle dans le couple ; amour dans les cités ; amour est politique

En tout, 57,89 % du contenu *podcastique* d'*Entre Mecs* parle de sexualité. La sexualité est-elle donc à comprendre comme le sujet le plus important du discours masculin ? Présentée d'un côté comme une source de valeur, d'estime de soi (chez *Alphatitute*) ou comme un point sensible dont il ne faut pas avoir honte (chez *Entre Mecs*), il y a bien sûr une différence dans la manière d'aborder cette thématique. Pour autant, elle se dessine dans la plupart des prises de paroles masculines.

### c- Quelle représentation de la masculinité in fine ?

Difficile de mettre un terme final sur la représentation de la masculinité qui est donnée à écouter dans ces *podcasts*. Entre une masculinité très stéréotypée et une autre qui tente de réfléchir à ses normes, ces deux représentations semblent opposées et irréconciliables. Pourtant, il convient de rappeler qu'il n'existe pas une seule mais des masculinités : dans sa thèse, Raewyn Connell ne définit pas une seule masculinité mais l'inscrit plutôt dans un schéma social pour proposer plusieurs variations. On peut alors proposer plusieurs représentations dans les *podcasts* de ce corpus. Concernant *Alphatitute*, on peut associer son discours à la masculinité hégémonique, que la chercheuse définit comme « une configuration des pratiques de genres » visant à assurer la perpétuation du patriarcat et la

domination des hommes sur les femmes ». Concernant *Entre Mecs*, les définitions proposées par Raewyn Connell ne permettent pas d’y associer un type, en cela que son discours cherche à se séparer de la masculinité hégémonique. On peut toutefois l’associer à la lutte féministe et parler d’une masculinité déconstruite, qui s’interroge sur ses propres schémas.

La question de la déconstruction se pose alors. *Entre Mecs*, en abordant des concepts politiques, inscrit son discours dans une lutte sociale, et renforce l’idée d’une utilité collective à cette émission. Le *podcast* se veut être un outil de déconstruction pour ses auditeurs. Versant opposé du discours masculin, *Alphatitute* semble rigide à de telles réflexions, et une approche de déconstruction ne semble même pas y être envisageable. Pourtant, il est intéressant de constater qu’au fur et à mesure des épisodes, le discours de Gauthier Bemba intègre -peut-être au détriment du présentateur- des notions qui effritent la vision immuable du « mâle alpha » tant prônée par *Alphatitute*, et prend en compte des réflexions plus ouvertes, moins fermées. Dans l’épisode « Comment avoir une petite amie en 2023 », Gauthier Bemba explique ainsi ne pas vouloir faire partie de la communauté Red Pill<sup>55</sup> extrême, et parle d’affection dans ce que les « mâles alpha » doivent mettre en avant s’ils veulent avoir une petite amie. Jusqu’à présent, seule la séduction et l’image de soi valait. Les émotions n’étaient pas évoquées.

« Je sais que dans la (communauté) Red Pill si je parle d’avoir une petite-copine, c’est pas que c’est mal vu, mais tu sais les extrémistes de la Red Pill vont dire qu’avoir une copine c’est un truc de bêta. »  
- Extrait de l’épisode « Comment avoir une petite copine en 2023 ».

De même, il parle en surface dans l’épisode « L’homme Alpha a besoin d’affection » de santé mentale, en évoquant la dépression.

---

<sup>55</sup> La communauté Red Pill est un groupe en ligne principalement masculin qui promeut une perspective critique sur les relations entre les sexes et la société, souvent en mettant en avant des idées traditionnelles de masculinité, de dynamiques de pouvoir et de comportements sociaux. Elle tire son nom d’une analogie avec le film *Matrix*, symbolisant la prise de conscience de la réalité selon leurs croyances.

*« Il reçoit pas de sexe, il est en misère sexuelle. Un homme comme ça il va être triste, il va être en dépression. Un homme qui n'a pas beaucoup d'intimité avec les femmes (...) il risque de rentrer en dépression. »  
- Extrait de l'épisode « L'homme Alpha a besoin d'affection ».*

Des sujets nouveaux, qui donnent l'impression que la vulnérabilité est possible dans sa vision du « mâle alpha ».

*« Ce que j'évoque dans mon e-book, c'est que tu n'es jamais alpha à 100%. Tu n'es pas Robotcop, tu as des émotions, tu as des sentiments. »  
- Extrait de l'épisode « L'homme Alpha a besoin d'affection ».*

Enfin, si l'anecdote peut être amusante, il raconte dans l'épisode « 6 astuces pour être en bonne santé » avoir pleuré en se coupant le doigt. La vulnérabilité est encore une fois présentée comme une qualité.

*« J'ai été faire un basket il y a un peu plus d'une semaine, 10 jours, (...) t tu sais ton doigt peut partir en freestyle comme ça, ben moi ça m'est arrivé. Mais comme je suis un bonhomme, je suis un alpha, quand ça m'est arrivé j'ai voulu faire le bonhomme. On m'a demandé « est-ce que ça va », j'ai dit « t'inquiète ça va le faire, on continue à jouer ». Après j'ai pleuré en intérieur, donc je lui ai dit « changements », je suis allé dans les toilettes pour pleurer. »  
- Extrait de l'épisode « 6 astuces pour être en bonne santé ».*

On constate ainsi que si ces deux représentations de la masculinité semblent irréconciliables, leurs discours sont poreux, et peuvent trouver des terrains d'entente. La vulnérabilité, prônée par *Entre Mecs*, se dessine peu à peu dans *Alphatitute*. Et l'estime de soi tant vantée dans *Alphatitute* est un objectif d'*Entre Mecs*. Il n'existe donc pas de séparation directe entre ces deux discours, mais plutôt une coexistence qui laisse penser que ces récits peuvent s'influencer et donc ouvrir encore un peu plus la porte à d'autres récits sur l'identité de genre masculine dans l'univers *podcastique*.

## Redéfinir l'identité masculine, un enjeu central

---

« Dans le même temps, l'homme contemporain peut avoir accès à lui-même, à sa subjectivité, là où l'institution, les rôles et les uniformes pouvaient l'en déposséder. Pour désigner les jeunes générations masculines, les modèles d'autrefois ne font plus autant sens. »  
Christine Castelain-Meunier, *Les métamorphoses de la masculinité* (2013).

### LE PODCAST, UN OUTIL DE REDEFINITION DE L'IDENTITE MASCULINE EN SURFACE

#### a- Le risque de l'entre-soi

Si le *podcast* est, on l'a vu, une aire numérique très libérée et accessible, ce format est cependant toujours un espace qu'il reste à maîtriser et qui peut contenir plusieurs menaces. La première, est celle de l'entre-soi. Cette crainte n'est pas nouvelle, elle est d'ores et déjà partagée par les mouvements féministes à la fin du siècle dernier, dès lors que des mouvements masculinistes s'emparent de leurs codes de luttes pour appuyer leurs propres combats<sup>56</sup>. La cristallisation de cette crainte sont les groupes de paroles masculins en non-mixité : servent-ils à repenser l'oppression patriarcale que connaît la société, ou à alimenter la vision de certains hommes quant à leur impression d'une faiblesse grandissante face aux femmes et aux mouvements féministes ? Les *podcasts*, à l'image des groupes de paroles non-mixtes, peuvent devenir des espaces d'entre-soi. La redéfinition

---

<sup>56</sup> Dupuis-Déri, F. (2022). *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace* (éditions Points). <https://www.editionspoints.com/ouvrage/la-crise-de-la-masculinite-francis-dupuis-deri/9782757892268>

d'une identité est alors rendue difficile : comment repenser son modèle si celui-ci n'est pas interrogé par les voix du *podcast* ?

Dans l'interview accordée à Margot Costa, Ben Névert parle ainsi du « microcosme » d'*Entre Mecs*, alimenté par son choix d'invités et par ses propres convictions : à ses débuts, l'émission ne reçoit que des amis du créateurs, alors en accord avec ses propres opinions, et ne touche qu'un public aligné avec ses propres opinions.

*« Je ne suis pas un grand ami de JeuxVideo.com, pas un grand ami de l'extrême-droite. (Et avec le succès) d'un coup tu fais plus de vues, donc cette espèce de petit microcosme que j'avais avec des gens qui me ressemblaient, potentiellement quand j'avais des vidéos qui arrivaient en tendance je savais que ben les gens pas sur qui je tapais mais qui n'étaient pas forcément d'accord avec mes idées ou avec ce que j'essayais de défendre dans une déconstruction masculine, ben forcément c'est des gens qui allaient porter leur voix, qui allaient voir ce que je faisais. »*  
- Ben Névert, dans Ça part de là !

Une critique également émise par Oumar Diawara, journaliste chez FranceTvSlash, et choisi par Ben Névert lui-même pour l'interviewer lors d'un épisode spécial d'*Entre Mecs*. Pendant plus d'une heure, les deux hommes discutent alors de Ben Névert, de ses projets et des dessous de son émission phare *Entre Mecs*. Durant cet entretien, Oumar Diawara soulève le sujet de l'entre-soi que peut représenter ce *podcast*.

En outre, si la menace de l'entre-soi peut être aposée à l'idée d'un groupe, un individu n'y est pas totalement soustrait. Ainsi, il est possible de craindre chez *Alphatititude* une forme de « microcosme » pour reprendre les termes de Ben Névert : seule voix du *podcast*, Gauthier Bemba donne sa propre vision de son genre, sans que celle-ci ne soit jamais remise en question. Le discours unique, parce qu'il ne connaît aucune rhétorique, peut alors se servir du format

*podcastique* et de la distance qu'il crée. Avec une diffusion décalée, l'impossibilité de réagir pour les auditeurs et la solitude qui entoure sa réalisation, le *podcast* devient le terreau fertile d'une vision unique du monde.

Enfin, l'auditeur alimente aussi la menace de l'entre-soi qui peut planer sur le format *podcastique* en cela qu'il devient un auditeur actif et plus passif comme avec la radio. En choisissant ses programmes, et donc les discours qu'il veut écouter, il favorise certains contenus au détriment d'autres. Le choix est alors effectué en fonction des contenus auxquels il s'identifie : c'est par exemple le cas de Julien Sabas, qui raconte avoir choisi des podcasts pour ses affinités avec leurs propos.

### **b- La recherche de réponses**

Dans une moindre mesure, l'objectif posé derrière l'écoute d'un *podcast* peut également faire l'objet d'un travers du format. Là où la radio ne laisse pas le choix de ses émissions, et peut dès lors imposer à son auditeur ses programmes et donc leur ton et leur teneur, dans le *podcast* c'est l'auditeur qui est roi. Il décide alors ce qu'il souhaite écouter, et choisi bien souvent des émissions auxquelles il s'identifie.

La création de cette grille personnalisée dépend donc de ce que l'auditeur consent à écouter. Tandis qu'à la télévision et la radio l'écoute est souvent fondée sur le présentateur ou l'animateur, dans le *podcast* c'est la thématique qui domine<sup>57</sup>. L'écoute d'un *podcast* découle ainsi d'une recommandation par bouche-à-oreille, ou d'un acte de recherche personnel. De cela naît une écoute sélective : pour remplir sa grille de diffusion propre, on ne choisit que ce qu'on a envie d'écouter. Ce choix peut être alimenté par des goûts personnels, par des

---

<sup>57</sup> Clément, V. (2023). Où et quand écoute-t-on des podcasts ? *LA TOILE*. <https://agencelatoile.com/ou-et-quand-ecoute-t-on-des-podcasts/>

programmes auxquels on s'identifie plus qu'à d'autres, ou par une recherche de réponses précises.

C'est par exemple le cas de Julien Sabas. Il raconte en effet avoir commencé à écouter des podcasts avec un but précis, celui de se positionner par rapport à sa sexualité et sa masculinité.

*« - Dans ces podcasts à destination des hommes que tu écoutais, tu y cherchais quoi ?  
- Dans ces podcasts-là, ce que je cherchais c'était un miroir. Une sorte de retour, de thérapie. Je me pose des questions que je n'ose pas évoquer avec les hommes qui sont autour de moi, et je me disais qu'en écoutant ces podcasts, ces questions allaient tomber et pourraient m'aiguiller, me donner des réponses qui correspondraient à ma façon de penser. Parfois c'est arrivé, pas toujours, mais ça me permet de réévaluer ma norme, voir si je suis le seul à penser comme je le fais. Et c'était, entre guillemets, réconfortant. »  
- Julien Sabas.*

De cette recherche, il a pu tirer des réponses à ses questions, ou des manières de remettre en cause ses conceptions. Pour autant, il a sélectionné les contenus qui lui ont permis d'arriver à ces réflexions. Or, en fonction de son identité propre et de ce qu'il cherche, il est possible pour l'auditeur de créer une sélection des idées qu'il écoute, et donc de ne pas laisser la porte ouverte à toutes les réflexions possibles sur sa masculinité.

### **c- La sélection des idées diffusées**

Se pose alors le risque de la sélection des idées diffusées. En effet, chaque *podcast* est un objet manipulé à la fois par son auditeur mais aussi par son créateur, ce qui offre la possibilité de sélectionner les propos qui y sont tenus, ou retenus. Du côté du public, chaque programme est, comme expliqué plutôt, choisi par l'auditeur. En formant sa grille de diffusion personnelle, celui-ci sélectionne les idées qu'il est prêt à entendre : ce qu'il écoute est le reflet de sa

propre identité, de ce qu'il accepte. En cela, le *podcast* natif créé de l'engagement : il peut rassembler des auditeurs en communauté, et leur donner des éléments pour prendre parti sur des sujets précis<sup>58</sup>. Chaque contenu incarne ce que son public recherche, en termes de contenu, de ton et de réalisation. De ce fait, tous les discours ne sont pas acceptés dans l'écoute intime qu'effectue l'auditeur.

De même, une sélection des idées est effectuée par qui réalise un *podcast*. Il peut y avoir du montage, soit une sélection directe des propos du discours, ou une sélection plus tacite avec le choix des invités reçus (si invités il y en a). Dans *Entre Mecs*, il est question d'un « microcosme » d'hommes ouverts sur les sujets abordés, et de montage : Julien Sabas, invité de deux épisodes de l'émission, raconte avoir discuté avec les autres invités sur le plateau pendant près de deux heures. Or, une heure a été diffusée, divisée en deux épisodes.

*« Il nous a dit que l'émission était très longue, que cela était passé très vite, et il a dit qu'il pourrait peut-être en faire deux épisodes. Ainsi, il a sorti le premier, puis nous a contactés par messages, et nous a dit qu'il y aurait deux épisodes. Je pense que je l'ai appris à la fin de l'épisode, avec le « À suivre ». Environ deux heures de tournage. Deux heures à parler, à tourner. »*  
- Julien Sabas.

Dans *Alphatitute*, il est question d'une seule voix, qui se pose en détentrice première du savoir. On peut alors se demander si dans le format *podcastique* il n'est pas question de « paraître » plutôt que d'être.

## **MAIS UN ESPACE DE POSSIBLES QUANT A LA REDEFINITION DE L'IDENTITE MASCULINE**

### **a- Avec la remise en question de normes traditionnelles de la masculinité**

---

<sup>58</sup> Wattecamp, M. (2019). Le podcast natif crée-t-il de l'engagement ?. *Effeuillage*, 8, 37-42. <https://doi.org/10.3917/eff.008.0037>



Si le format *podcastique* se présente comme un outil qu'il convient encore d'apprendre à manœuvrer quant à l'organisation du discours des hommes sur leur propre masculinité, il reste un espace accueillant la remise en question de normes traditionnelles de la masculinité, dans lesquelles l'homme incarne la force physique, la toute-puissance et la source de revenus<sup>59</sup>. Favorable à l'intimité, il se place en genre médiatique le plus adapté à l'expression et au questionnement de soi. Une facilité qui n'est pas toujours évidente, et pourtant existe en puissance.

C'est notamment le cas dans *Alphatitude. Podcast* cristallisant dans ce corpus le penchant stéréotypé de l'expression de la masculinité, ce programme contient pourtant en puissance des fragments de remise en question des normes traditionnelles qu'il est supposé encenser. En abordant ouvertement – mais encore trop peu – des sujets comme la santé mentale ou la vulnérabilité du « mâle alpha », *Alphatitude* présente des encarts que d'aucun appelleraient plus « déconstruits », avec une remise en question d'une masculinité figée et caricaturale, portée sur la force physique et la confiance en soi. Certes, en parallèle du discours général de son émission ces moments peuvent sembler peu représentatifs du discours général porté par *Alphatitude*, mais ils ont le mérite d'exister, et de montrer qu'un discours moins intransigeant sur la masculinité est possible.

Dans *Entre Mecs*, là où *Alphatitude* appelle à une lecture profonde du discours, il est plutôt question d'évidence : avec son programme, Ben Névert pose directement sur la table des sujets propres à la masculinité et à ses normes, pour mieux les renverser. Avec des thématiques propres aux expériences de vie que peuvent rencontrer tous les hommes, cisgenres<sup>60</sup> comme transgenres,

---

<sup>59</sup> Castelain-Meunier, C. (2013). Les métamorphoses de la masculinité. *Le Journal des psychologues*, 308, 45-51. <https://doi.org/10.3917/jdp.308.0045>

<sup>60</sup> Le terme "cisgenre" désigne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe assigné à la naissance.

homosexuels comme hétérosexuels, ce *podcast* se place en vrai temps d'introspection pour son public et lui permet de suivre une discussion orientée sur la remise en question directe de normes de genre. Et au travers d'un dialogue bienveillant, avec des invités qui partagent des expériences personnelles, *Entre Mecs* permet une mutation du modèle viril de l'homme<sup>61</sup>. Est alors mise en avant une masculinité plurielle, qui intègre les concepts du féminisme, et qui repense son rapport à son corps, son identité et ses relations.

Une remise en question bénéfique pour les hommes, en cela qu'elle leur est destinée, mais aussi bénéfique pour les femmes : si *Alphatitude* semble s'adresser uniquement à des hommes dans ses éléments de langage, *Entre Mecs* est identifié comme une émission pour les hommes pourtant très suivie par les femmes. Les normes de la masculinité peuvent alors être repensées en communauté, entre les hommes et les femmes. Dans *Pastek*, Ben Névert explique ainsi que son émission est suivie équitablement par des hommes et des femmes.

### **b- La possibilité d'ouvrir le débat sur l'identité masculine**

Par son audience mixte, *Entre Mecs* permet à son auditoire de repenser sa propre conception, féminine comme masculine, de l'identité de genre des hommes. En substance, cela permet d'ouvrir le débat sur l'identité masculine, et de garantir une réflexion collective sur la masculinité.

Dans plusieurs prises de paroles Ben Névert explique ainsi que les émissions d'*Entre Mecs* sont suivies équitablement par des femmes et des hommes. Les premières commentent directement sous les vidéos des épisodes, témoignant de leur intérêt pour un contenu qui prête à voir l'intimité des hommes et à comprendre leur complexité.

---

<sup>61</sup> Castelain-Meunier, C. (2013). Les métamorphoses de la masculinité. *Le Journal des psychologues*, 308, 45-51. <https://doi.org/10.3917/jdp.308.0045>

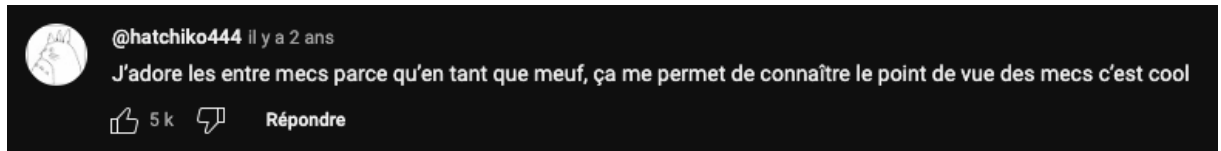


Figure 8 : Commentaire extrait de la vidéo "LE SEXE", diffusée le 21 février 2021 sur la chaîne Youtube de Ben Névert.

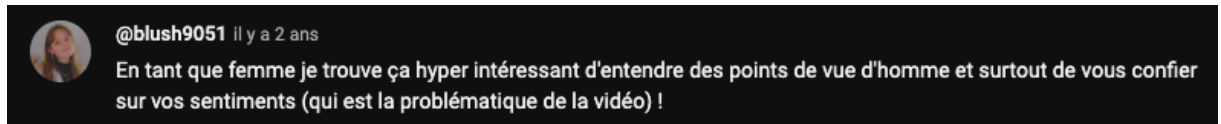


Figure 9 : Commentaire extrait de la vidéo "RUPTURES AMOUREUSES", diffusée le 20 décembre 2020 sur la chaîne Youtube de Ben Névert.

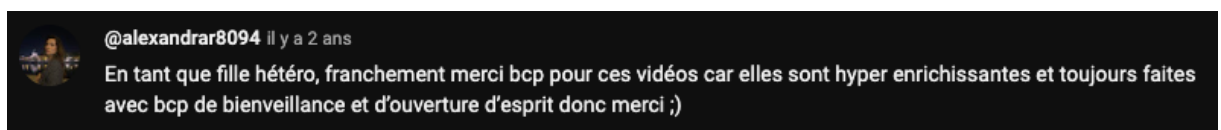


Figure 10 : Commentaire extrait de la vidéo "LE SEXE", diffusée le 21 février 2021 sur la chaîne Youtube de Ben Névert.

Les seconds se font plus discrets, mais parlent aussi de leur intérêt pour ce programme, qui leur permet de mieux se comprendre et de remettre en question des conceptions ancrées depuis longtemps.

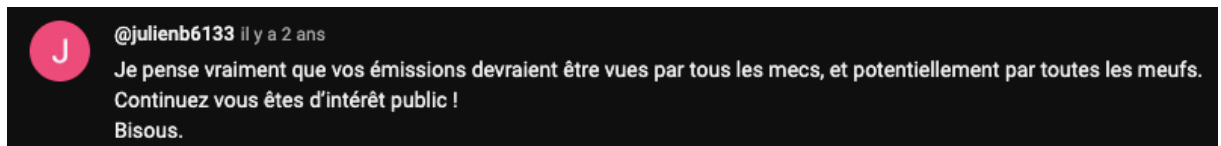


Figure 11 : Commentaire extrait de la vidéo "Être un bon coup", diffusée le 20 septembre 2020

« La plupart des DMs (messages privés, ndlr) c'est « merci pour cette vidéo ça a été un vrai déclic ». »  
- Ben Névert, dans Ça part de là !

« Un gars qui me dit avant j'étais homophobe et je détestais tes vidéos, et puis je les ai regardées et au bout d'un an et demi je me suis rendu compte que j'étais bisexuel etc. »  
- Ben Névert, dans Ça part de là !

Il faut rappeler que les femmes sont statistiquement plus nombreuses à écouter des *podcasts*. Rien d'étonnant alors à ce qu'elles s'intéressent à l'identité masculine dès lors qu'elle est présente sur les plateformes d'écoute. Pour autant, ce type de programme permet de renverser des visions caricaturales que les femmes peuvent avoir à l'encontre des hommes. La redéfinition de l'identité masculine se fait alors en commun, et pas par le seul genre qu'il concerne directement : rappelons que parallèlement, la lutte féministe a pour objectif de libérer les femmes et les hommes de l'oppression patriarcale et de ses codes. De la même façon, repenser les schémas traditionnels de l'identité masculine amène à faire avancer la lutte féministe.

### **c- L'opportunité de faire émerger des masculinités alternatives**

Comme l'a expliqué Raewyn Connell<sup>62</sup>, il n'existe pas une seule masculinité. Une théorie partagée par Christine Castelain-Meunier<sup>63</sup>. Celle-ci relate en effet de la mutation d'une masculinité individuelle depuis partagée par la communauté : du « je » les hommes sont passés au « nous ». Dans cette communauté, il est possible de s'exprimer en tant qu'individualité, mais de cette expression complexifiée de la masculinité Christine Castelain-Meunier tire plusieurs identités masculines.

A l'image de l'évolution de la masculinité dans l'histoire et les conceptions sociologiques, qui voient le masculin dépasser le simple rôle d'homme pourvoyeur pour devenir un sujet social fluide, le *podcast* rend possible l'expression de nouveaux discours sur la masculinité. De nouvelles visions sont proposées, qui permettent de défier la conception d'une masculinité unique, comme l'avait originellement fait Raewyn Connell. En confrontant les expériences et les témoignages, mais aussi les discours, le *podcast* diffuse de

---

<sup>62</sup> Connell R., *Masculinités*, Cambridge, Polity Press 2011 (2005).

<sup>63</sup> Castelain-Meunier, C. (2013). Les métamorphoses de la masculinité. *Le Journal des psychologues*, 308, 45-51. <https://doi.org/10.3917/jdp.308.0045>

nouvelles visions de la masculinité, confrontant celle stéréotypée, et laissant au public la liberté de s'en faire sa propre opinion. D'une écoute individuelle, l'auditeur tire sa propre vision de l'identité masculine, sans jugement. La complexité est donc permise, faisant émerger des masculinités alternatives, dans lesquelles l'auditeur peut se reconnaître.

## **PAS UNE QUESTION DE DECONSTRUCTION OU DE RECONSTRUCTION**

### **a- Intégrer les diverses perspectives pour une compréhension holistique**

Un discours *podcastique* ne donne pas à voir toute l'étendue de l'identité masculine. Chaque prise de parole permet de comprendre une partie de la masculinité qu'elle donne à entendre. A l'heure où les étiquettes sont de mises, et où la parole est plus qu'importante, ayant plus que jamais et notamment dans les luttes identitaires retrouvé son pouvoir politique, les prises de paroles sont labélisées. D'un côté, on trouve un discours jugé « déconstruit », car réfléchissant activement à sa création et à ses implications. De l'autre, un discours « traditionnel », normatif, alimentant des visions stéréotypées justement jugées par le versant déconstruit. Le discours *podcastique* n'échappe pas à cet étiquetage, il convient alors de prendre en considération tous les discours pour mieux comprendre la masculinité, ses différentes définitions, et ses enjeux.

Il n'existe pas qu'une seule identité masculine, comme il n'existe pas une unique masculinité. Ces deux notions sont à comprendre en tant que complexités, et chaque discours doit être alors compris comme partie d'un tout pour mieux saisir ce qui fait l'identité masculine. Une fois le discours sélectionné, le travail de l'auditeur est donc d'intégrer les différentes prises de paroles qui lui sont proposées sous forme de *podcast* pour en capter toutes les nuances, et tirer de la masculinité une analyse complète, complexe. La masculinité ne peut être réduite

à une vision unique, et doit bien être comprise comme un tout : une compréhension holistique est nécessaire.

Cependant, la vision holistique implique de n'étudier que le tout. Au regard de l'analyse du corpus, il est nécessaire de prendre en compte l'individualité qui se dégage de la totalité, pour mieux comprendre la complexité des différentes prises de paroles et de leur résultat.

### **b- S'inspirer des discussions et des témoignages pour favoriser le changement**

Mais il reste à voir quel est l'impact de ces discours, une fois diffusés. En effet, en tant que résultante des prises de paroles masculines, la réception aide à comprendre l'importance des discours sur la masculinité, en cela qu'elle laisse à voir ses effets sur l'audience des *podcasts*. Et si la réception des émissions abordant la masculinité se manifeste difficilement pour ce format médiatique, car il ne présente pas d'espace défini pour donner un retour sur le contenu qu'on vient d'écouter, le format vidéo des émissions audios offre la possibilité au public de s'exprimer. Dans les commentaires laissés par les *viewers*, il est ainsi montré que ceux-ci expriment leur gratitude à l'égard de ces contenus.

D'un côté, les émissions sont appréciées pour leur aspect « intimiste », rendu possible par le partage d'expériences et l'impression que le discours est libre, non-truqué, et donc authentique quant à la psyché masculine.

*« - Tu te rends compte de l'impact que tu as sur ton public ?  
Vraiment c'est impressionnant le nombre de retour où presque tu  
as changé, une vie c'est un grand mot, mais le parcours de  
beaucoup de gens a été chamboulé par ton intervention (...). –  
Franchement les premières fois que j'ai sorti des tables rondes,  
type Entre Mecs et tout, c'était la première fois que je recevais  
autant de DMs de gens et je me disais « wow okay là c'est un truc*

*qui me dépasse, qui va bien au-delà de moi. » Là on touche sur des thématiques universelles, on est en train d'ouvrir des portes et c'est trop bien. »*

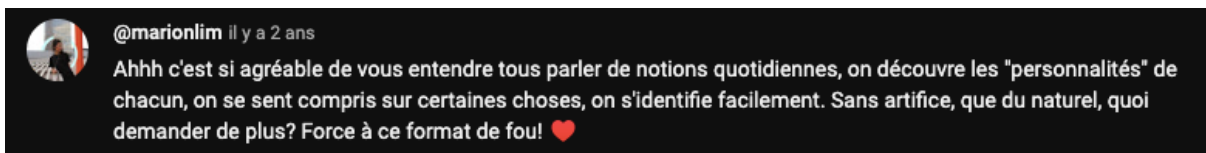


Figure 12 : Commentaire extrait de la vidéo "RUPTURES AMOUREUSES", diffusée le 20 décembre 2020 sur la chaîne Youtube de Ben Névert.

De l'autre, les sujets évoqués et leur proximité avec ce que vivent les auditeurs présentent les épisodes comme des prises de parole en lien avec la réalité du public, qui se sent reconnu, et peut s'en inspirer.

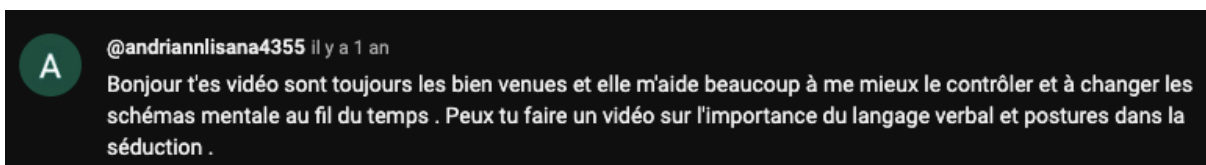


Figure 13 : Commentaire extrait de la vidéo "DRAGUER SUR LES RESEAUX", diffusé le 13 juin 2022 sur la chaîne Youtube d'Alphatitide.

Dans ces deux cas, les *podcasts* ne sont plus seulement des divertissements, ils deviennent du contenu d'utilité publique en offrant une plateforme pour explorer des sujets souvent tabous.

*« Savoir que j'allais être vu par beaucoup de gens, compte tenu de ma personnalité, me donnait l'impression que cela pourrait toucher les gens. Que c'était d'utilité publique. Même si seulement 20 personnes ont le même mode de vie que moi et se reconnaissent dans ce que je dis. »  
- Julien Sabas.*

Ils agissent comme des refuges où les auditeurs peuvent se connecter avec des récits authentiques et des témoignages personnels, souvent venant de personnes partageant des expériences similaires, et qui ainsi valident leur vécu : par leur prise de parole, les auditeurs trouvent validation pour leurs propres émotions et

pensées, et réalisent qu'ils ne sont pas seuls dans leurs questionnements et leurs expériences. Cela est d'autant renforcé que les auditeurs façonnent et influencent les conversations des *podcasts* : dans sa conception, *Entre Mecs* s'appuie par exemple souvent son public pour choisir ses sujets ou ses invités.

*« Les thèmes tu les trouves à travers les questionnements que tu te poses toi-même, ou des fois tu vas regarder dans les commentaires et te dire que ça c'est un bon sujet ? – Les deux, complètement les deux. Au début, personne n'envoie de commentaires, donc tu pioches de ton côté, mais aujourd'hui évidemment je regarde tout ce qu'on me propose. Il y a des gens qui ont des idées qui sont trop intelligentes, et après je fais matcher. »*

*- Ben Névert, dans Ça part de là !*

Dans l'épisode sur « LA DRAGUE 2 » il propose ainsi à ses auditeurs de lui recommander des invités. Dans les épisodes sur « LE SEXE », la discussion est rythmée par de demandes d'auditeurs en quête de conseils. Une participation qui rappelle les témoignages dans les émissions de radio, ou le courrier des lecteurs dans la presse écrite<sup>64</sup>. On y retrouve d'ailleurs les mêmes thématiques principales : les angoisses identitaires, les relations, la sexualité etc.

Cette prise de conscience contribue dès lors à briser les stéréotypes rigides liés à la masculinité. De ce fait, les *podcasts* renforcent leur statut d'espace favorable au discours intime, et encouragent un changement positif dans la manière dont la société perçoit et accepte la diversité des expériences masculines.

**c- En fin de compte, la redéfinition de l'identité masculine doit être comprise en tant que processus continu et adaptatif**

---

<sup>64</sup> Castelain-Meunier, C. (2002). Masculinités. Dans : , C. Castelain-Meunier, *La place des hommes et les métamorphoses de la famille* (pp. 63-77). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.



Finalement, il n'est plus question de déconstruction ou de reconstruction de l'identité masculine grâce aux prises de parole dans les *podcasts*, mais plutôt d'une redéfinition totale de l'identité masculine. Cette dernière, nécessairement comprise comme un tout formé de plusieurs individualités qui, ensemble, forment une notion complexe à plusieurs définitions, n'est plus alors réduite à une simple déconstruction, mais plutôt à une construction perpétuelle, en constante adaptation.

Les discours qui émergent des podcasts reflètent cette nature évolutive. Étant ouverts aux influences et aux idées variées, ils ouvrent la porte à différentes expressions et mises en avant de la masculinité, qui peuvent être critiquables ou critiquées mais qui ensemble donnent à voir une masculinité différente des clichés. À mesure que les notions de masculinité progressent, elles se révèlent de plus en plus perméables, accueillant de nouvelles perspectives et intégrant même une part de féminité dans leur compréhension.

Dans cette transformation, les *podcasts* ont joué un rôle essentiel en offrant un espace où les discussions franches dépassent les limites des normes traditionnelles. Et en écoutant ces conversations nuancées et débattues, la société évolue vers une fin possible des diktats rigides sur ce que signifie être un homme.

Les *podcasts* sont ainsi devenus les catalyseurs d'une redéfinition continue de la masculinité, en encourageant une exploration constante et en soutenant un changement positif dans les perceptions et les attentes associées à cette identité.

## Conclusion

---

« Tu seras viril mon Kid »

- Eddy de Pretto, *Kid* (*Cure*, 2017).

Dans son morceau *Kid*, sorti en 2017 et issu de son premier album *Cure*, Eddy de Pretto met en évidence les préjugés masculins virilistes et affirme sa différence. Lui qui « joue avec les filles » et qui ne « prône pas son chibre » critique, l'année du mouvement #MeToo et en continuité de la révolution que le mouvement américain a provoqué dans le monde, la masculinité stéréotypée et ses travers. Si aujourd'hui cette prise de parole est devenue lambda, elle est en 2017 tout à fait inédite. Depuis, le morceau a fait son chemin, et il s'insère en 2023 dans les prises de paroles masculines réfutant le modèle masculiniste classique en s'interrogeant sur ce qu'est être un homme, et comment l'être bien. Parmi ces prises de paroles, on peut compter aujourd'hui les *podcasts* faits par des hommes, à destination des hommes

De nos jours, les *podcasts* menés par des hommes se multiplient. En 2019, alors que la révolution *podcastique* est amorcée, ce sont les femmes qui ont le maître mot sur la masculinité. Depuis, un basculement a eu lieu, laissant aux hommes la possibilité de s'exprimer sur leur genre en toute liberté. Ce n'est donc pas anodin de voir que les *podcasts* masculins à destination des hommes se multiplient. Désormais, il est très facile de trouver sur les réseaux sociaux des extraits d'émissions audio filmées, avec deux ou plusieurs hommes face à un micro, prodiguant des conseils ou interrogeant des expériences de vie.

L'explosion du format dans les sphères masculines est ainsi devenue un « meme » sur Internet, avec de nombreuses femmes parodiant des contenus masculins.



Figure 14 : Exemple de "meme" fait sur les hommes avec des podcasts (Tiktok).

Mais même s'ils peuvent être compris comme de simples sources de divertissement ils reflètent néanmoins une évolution du discours qui englobe des voix diverses et parfois contradictoires. Cette diversité révèle que la parole masculine est en train de se transformer, non seulement en interrogeant les conceptions traditionnelles du genre, mais aussi en remettant en question certains aspects de la société actuelle. Cette prise de parole excessive des hommes sur le

format audio est signe d'une évolution rhétorique de la parole masculine : désormais, la parole n'est plus aussi explicite qu'avant, tout se joue dans la sphère de l'intime.

Là où les médias traditionnels favorisaient une vision stéréotypée de la masculinité, réduite à une définition caricaturale de ce qu'est être un homme, le format *podcastique* favorise une remise en question sincère du genre masculin. L'intimité prodiguée par l'ouïe, le partage d'expériences et les émotions mises en avant dans le format audio permettent, une fois additionnés, de prodiguer un espace privilégié pour la prise de parole masculine authentique. S'y dessine alors une masculinité complexe, loin des clichés habituels, ou qui proposent en tous les cas un discours nuancé, moins arrêté. L'heure n'est plus à l'affirmation de soi excessive, mais à l'expression de cette confiance en soi, et ce qu'elle peut apporter pour autrui, à son échelle individuelle. La parole masculine évolue, même au sein de discours qui peuvent être jugés régressifs. Naît alors un questionnement sensible sur le genre masculin, qui se veut une prise de parole courageuse car encore inédite, et qui démontre l'envie des hommes de repenser leur propre masculinité et leur propre conception de leur genre. Les prises de parole de *podcasteurs* tels que Ben Névert, prêts à affronter un *backlash* potentiel, montrent que la quête d'une compréhension plus profonde de l'identité masculine persiste. Les émissions comme *Entre Mecs* démontrent l'aspiration des hommes à se remettre en question, à envisager des visions alternatives de la masculinité et à participer à une redéfinition continue de leur identité.

« -Est-ce que tu as eu cette crainte de te demander si c'était ta place ?

– Déjà *Entre Mecs* c'est une formule que j'ai mis un an à réfléchir. Parce qu'évidemment la prise de parole masculine, quand t'es le premier à ouvrir les portes, tu sais que tu vas t'en prendre plein la gueule. Mais que par contre c'est trop important ces locomotives- là parce que derrière ça va ouvrir la porte à plein de gens. »

En conclusion, là où des préjugés sur les podcasts pour hommes faits par des hommes amènent à penser que le paysage *podcastique* de cette tranche de contenus ne donnera à voir que des émissions masculinistes au discours catégorique sur l'identité masculine, il s'avère que les programmes faits par des hommes ne véhiculent pas une masculinité stéréotypée dès lors qu'ils abordent frontalement le genre masculin. Dans son mémoire de fin d'études sur les podcasts pour hommes guidés par des féministes, Marguerite Marin conclue sur une crainte : « Toutes les voix sont-elles audibles ? et veut-on qu'elles le soient ? En permettant de donner la lumière à des avis personnels, se pose le risque de créer de nouvelles constructions, de mettre sur le même piédestal un avis déconstruit et une promotion d'une masculinité oppressive. » A première lecture, et sans connaissance du corpus et de ses issues, il est naturel de partager cette peur. C'est d'ailleurs l'une des premières peurs auxquelles cette analyse a été confrontée : existe-t-il des prises de paroles masculines déconstruites ? Et comment les comparer à des prises de paroles qui le sont moins ? Après analyse, il apparaît que les craintes de Marguerite Marin ne sont pas tout à fait réalisées, et qu'il est encore possible, notamment grâce aux auditeurs, de proposer une parole différente sur les hommes. Il n'est plus question de savoir qui a raison ou a tort à propos de la masculinité, mais de savoir comment les hommes en parlent. Les mentalités changent, et avec elles les discours évoluent : bien sûr, certains *podcasts* continuent de mettre en avant une masculinité stéréotypée, niant sa complexité. Ils sont alors le reflet d'une société en pleine mutation, où les discussions sur l'identité masculine sont encore en cours. Car au sein de tels *podcasts*, des percées sont possibles, et une forme de déconstruction existe.

Ce qui compte alors, c'est de voir que le format *podcastique* permet à son échelle d'ouvrir le débat sur l'expression de soi des hommes, par les hommes, et pour les hommes.

## Bibliographie

---

### Ouvrages

Connell R., *Masculinités*, Cambridge, Polity Press 2011 (2005).

Corbin A. & Courtine J.-J. & Vigarello G., *Histoire de la virilité, t. 1*.  
Seuil. <https://www.seuil.com/ouvrage/histoire-de-la-virilite-t-1-alain-corbin/9782020980678>

Dupuis-Déri, F. (2022). *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace* (éditions Points). <https://www.editionspoints.com/ouvrage/la-crise-de-la-masculinite-francis-dupuis-deri/9782757892268>

Gourarier, M. (2017). *Alpha mâle: Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*.  
Le Seuil.

### Publications scientifiques

« Combattre le mâle viril par les mâles : Prises de parole avec les podcasts sur les masculinités. *L'exemple de The Boys Club et Les Couilles sur la Table* ». Mémoire de master 2 soutenu par Marguerite Marin en 2019, sous la direction de Sylvain Parasio. Parcours Communication des entreprises et médias sociaux. Université Paris-Est-Marne-la-Vallée.

«Balleys, C. (2016). 9. « Nous les mecs ». La mise en scène de l'intimité masculine adolescente sur *YouTube*. Dans : Olivier Martin éd., *L'ordinaire d'internet: Le web dans nos pratiques et relations sociales* (pp. 182-202). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2016.02.0182>

(2019). Entretien : Bruno Patino. *Télévision*, 10, 235-256. <https://doi.org/10.3917/telev.010.0235>

Brachet, C. (2009). L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

Brachet, C. (2009). L'appropriation d'Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts*. *Communication & langages*, 161, 21-32. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003032>

Brulhatour. (2023, 2 mai). Des podcasts au féminin pluriel. *Podcast Magazine*. <https://podcastmagazine.fr/des-podcasts-au-feminin-pluriel/#:~:text=Un%20secteur%20beaucoup%20plus%20f%C3%A9minin,on%20va%20diff%C3%A9rents%20des%20podcasteurs.>

Cardon, D. (1995). Comment se faire entendre ? la prise de parole des auditeurs de RTL. *Politix*, 8(31), 145-186. <https://doi.org/10.3406/polix.1995.1923>

Castelain-Meunier, C. (2002). Masculinités. Dans : , C. Castelain-Meunier, *La place des hommes et les métamorphoses de la famille* (pp. 63-77). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Dollé, E. (2020). Le podcast « L'envers du récit » : les coulisses de la fabrication de l'information montrées par *La Croix*. *Effeillage*, 9, 70-74. <https://doi.org/10.3917/eff.009.0070>

Durif-Varembont, J. (2009). L'intimité entre secrets et dévoilement. *Cahiers de psychologie clinique*, 32, 57-73. <https://doi.org/10.3917/cpc.032.0057>

Jeanne-Perrier, V. (s. d.). 5. *Les sites web d'auto-publication : observatoires privilégiés des effervescences et des débordements journalistiques en tous genres*. © Presses universitaires de Rennes, 2006 Licence OpenEdition Books. <https://books.openedition.org/pur/12393?lang=fr>

Mossuz-Lavau, J. & de Kervasdoué, A. (1997). Chapitre premier. Où la parole de l'intime n'est pas également partagée. Dans : , J. Mossuz-Lavau & A. de Kervasdoué (Dir), *Les femmes ne sont pas des hommes comme les autres* (pp. 17-37). Paris: Odile Jacob.

Sienkiewicz, M., & Jaramillo, D. L. (2019). Podcasting, the intimate self, and the public sphere. *Popular Communication*, 17(4), 268-272. <https://doi.org/10.1080/15405702.2019.1667997>

Todeschini, F. (2019). Podcast natif, l'intime dans nos oreilles. *Effeillage*, 8, 43-48. <https://doi.org/10.3917/eff.008.0043>

Wattecamps, M. (2019). Le podcast natif crée-t-il de l'engagement ?. *Effeillage*, 8, 37-42. <https://doi.org/10.3917/eff.008.0037>

Werner, J., Lewiss, R. E., Pensa, G., & McGregor, A. J. (2020). Women in Podcasting : We should tune in. *The Permanente Journal*, 24(3). <https://doi.org/10.7812/tpp/19.241>

## Rapports

« Joli mois de mai pour les podcasts français », rapport publié le le 8 juin 2023 par Médiamétrie. (<https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-06/2023%2006%2008%20CP%20eStat%20Podcast%20-%20Mai%202023.pdf>)

« Le podcast, un format qui séduit les Français et engage ses auditeurs », étude de Global Audio > Focus Podcasts, publiée le 10 janvier 2023 par Médiamétrie. ([https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-01/2023%2001%2010\\_CP%20Focus%20Podcasts%20\\_1.pdf](https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/2023-01/2023%2001%2010_CP%20Focus%20Podcasts%20_1.pdf))

*Baromètre Acast : les femmes entre 26-39 ans sont 77 % à prendre la parole en podcasts contre seulement 48 % des hommes du même âge.* (s. d.). <https://www.acast.com/fr/blog/podcast/barometre-acast-les-femmes-entre-26->



## [39-ans-sont-77-a-prendre-la-parole-en-podcasts-contre-seulement-48-des-hommes-du-meme-age](#)

*Conférence de présentation des Rapports 2022 sur la représentation des femmes à la télévision, à la radio et dans les publicités télévisées.* (s. d.). <https://www.arcom.fr/nos-ressources/etudes-et-donnees/mediatheque/la-representation-des-femmes-la-television-et-la-radio-rapport-sur-lexercice-2022>

Hurard F. & Phoyu-Yedid N. (2020). *L'écosystème de l'audio à la demande ("podcasts") : Enjeux de souveraineté, de régulation et de soutien à la création audionumérique.*

<file:///Users/Administrateur/Downloads/Rapport%20audio%20%C3%A0%20la%20demande.pdf>

Sensio, E. (s. d.). *Le podcast, un format à fort potentiel.* <https://www.mediametrie.fr/fr/le-podcast-un-format-fort-potentiel>

### Articles

Clément, V. (2023). Où et quand écoute-t-on des podcasts ? *LA TOILE.* <https://agencelatoile.com/ou-et-quand-ecoute-t-on-des-podcasts/>

Cordroc'h, S. (2021, 10 octobre). Un mec « déconstruit », un vrai. *Le Monde.fr.* [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/10/un-mec-deconstruit-un-vrai\\_6097786\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/10/10/un-mec-deconstruit-un-vrai_6097786_4500055.html)

Ferrari, P. (2022, 9 juillet). Sur les réseaux sociaux, la pensée masculiniste de la « Manosphère » cible les jeunes adolescents. *Le Monde.fr.* [https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/07/09/sur-les-reseaux-sociaux-la-pensee-masculiniste-de-la-manosphere-cible-les-jeunes-adolescents\\_6134060\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/07/09/sur-les-reseaux-sociaux-la-pensee-masculiniste-de-la-manosphere-cible-les-jeunes-adolescents_6134060_4401467.html)

Gué, V. (2023, 20 janvier). Les chiffres YouTube à connaître en 2023. *HubSpot.* <https://blog.hubspot.fr/marketing/chiffres-youtube>  
<https://louimedia.com/qui-sommes-nous>

Podmust. (2022). Apple Podcasts dévoile son Top France 2022 avec une douzaine de classements thématiques. *Podmust*. <https://podmust.com/apple-top-podcasts-2022/>

Pudlowski, C. (2016, 16 juin). Comment les podcasts vont envahir le monde | Slate.fr. *Slate.fr*. <https://www.slate.fr/story/119543/comment-podcasts-envahir-monde>

Raybaud, A. (2022, 24 mai). Ces jeunes hommes qui repensent leur masculinité. *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/02/08/on-peut-inventer-d-autres-modeles-ces-jeunes-hommes-qui-repensent-leur-masculinite\\_6112718\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/02/08/on-peut-inventer-d-autres-modeles-ces-jeunes-hommes-qui-repensent-leur-masculinite_6112718_4401467.html)

Trevert, E. (2021, 23 octobre). Ben Névert, l'homme « déconstruit » qui s'assume. *Le Point*. [https://www.lepoint.fr/societe/ben-nevert-l-homme-deconstruit-qui-s-assume-23-10-2021-2448983\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/ben-nevert-l-homme-deconstruit-qui-s-assume-23-10-2021-2448983_23.php)

Volcler, J. (s. d.-b). *Il était une fois le podcast. 2 : Un terrain vague inépuisable*. Syntone. <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-2-un-terrain-vague-inepuisable/>

Volcler, J. (s. d.). *Il était une fois le podcast. 1 : Faire table rase* ? Syntone. <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-1-faire-table-rase/>



## Sources

---

"Ça part de là !" avec Margot Costa est un podcast qui partage des histoires de vie inspirantes et les chemins qui mènent à la réussite. Épisode #3 – Se déconstruire entre potes, avec Ben Névert. Publié le 3 janvier 2022.

"Pastek" sur France Inter est un podcast humoristique et décalé qui explore avec légèreté des sujets insolites de l'histoire et de la culture.

Premier épisode de la saison 2. Publié le 3 septembre 2022.

## Corpus

---

### *Alphatitide :*

- « L'hypergamie féminine » (mars 2022)
- « Le marché du célibat » (mars 2022)
- « Les différences entre l'homme alpha et l'homme bêta » (mars 2022)
- « L'impact des réseaux sociaux sur les relations » (mars 2022)
- « Les femmes ont toujours un plan B » (mars 2022)
- « Prêt à tout pour impressionner les femmes » (mars 2022)
- « La réputation d'une femme » (mars 2022)
- « La communauté Red Pill » (mars 2022)
- « L'homme Alpha naturel » (mars 2022)
- « Es-tu sa première option ? » (mars 2022)
- « L'amitié homme femme existe-t-elle ? » (mars 2022)
- « La société nous a converti en Bêta » (mars 2022)
- « Comment les femmes se comportent en fonction de ta valeur » (avril 2022)
- « Les femmes sont contradictoires » (avril 2022)
- « Les femmes fortes et indépendantes » (avril 2022)
- « Mon avis sur l'arnaqueur de Tinder » (avril 2022)
- « Pourquoi je n'ai pas de succès avec les filles qui me plaisent ? » (avril 2022)
- « Qui a le pouvoir dans les relations ? » (avril 2022)
- « L'homme alpha peut-il être romantique ? » (avril 2022)
- « La sexualisation sur les réseaux sociaux » (avril 2022)
- « Pourquoi j'attire plus de femmes quand je suis en couple ? » (avril 2022)
- « Les mères célibataires t'éduquent à être Bêta » (avril 2022)
- « Faut-il être beau pour attirer les femmes » (avril 2022)
- « Pourquoi elle annule le RDV au dernier moment ? » (avril 2022)
- « Pourquoi j'aime la séduction » (18 avril 2023)
- « Comment séduire n'importe quelle femme » (18 avril 2023)
- « Les avantages d'avoir un corps musclé » (18 avril 2023)
- « Je suis petit, que faire ? » (18 avril 2023)
- « Je suis un frimeur et j'assume » (18 avril 2023)
- « Tu as trop de temps libre » (19 avril 2023)
- « Comment texter une femme » (19 avril 2023)
- « L'Homme Alpha a besoin d'affection » (19 avril 2023)
- « Quand faut-il faire le canard ? » (19 avril 2023)
- « Que faire quand une femme t'ignore » (19 avril 2023)
- « Comment avoir une petite copine en 2023 » (21 avril 2023)
- « 5 astuces pour améliorer son Game » (21 avril 2023)

- « Comment sortir de la misère sexuelle » (21 avril 2023)
- « Comment trouver la bonne partenaire » (21 avril 2023)
- « 5 astuces pour aborder une femme » (22 avril 2023)
- « 5 traits qui attirent toutes les femmes » (22 avril 2023)
- « Il me faut absolument une femme 10 sur 10 » (22 avril 2023)
- « L'ethnie et le marché du dating » (22 avril 2023)
- « L'homme noir et le marché du dating » (22 avril 2023)
- « Voilà pourquoi tu n'as pas de petite copine » (24 avril 2023)
- « 6 astuces pour être en bonne santé » (24 avril 2023)
- « Comment faire galérer un homme avant de coucher » (24 avril 2023)
- « J'ai peur d'aller aborder les femmes » (24 avril 2023)
- « Le secret pour attirer toutes les femmes » (24 avril 2023)

*Entre Mecs :*

- « Les hommes ne parlent pas » (novembre 2020)
- « On teste des sextoys masculins » (novembre 2020)
- « Être un bon coup ? » (novembre 2020)
- « L'homosexualité » (novembre 2020)
- « Devenir adulte » (novembre 2020)
- « La première fois » (novembre 2020)
- « Le test de virilité » (novembre 2020)
- « Harcèlement, homosexualité, exclusion... » (novembre 2020)
- « Le style » (novembre 2020)
- « La drague » (novembre 2020)
- « Les cosmétiques » (décembre 2020)
- « Ruptures amoureuses » (décembre 2020)
- « Hypersensibilité et Argent » (janvier 2021)
- « Je vous présente 2 darons stylés ! » (janvier 2021)
- « Le sexe » (février 2021)
- « Le sexe 2 » (mars 2021)
- « Entre Mecs » (février 2022)
- « Confidences entre mecs » (novembre 2022)
- « L'amour » (mars 2023)

## **Entretien – Julien Sabas**

---

### **Est-ce que tu peux te présenter ?**

J'ai 28 ans, je suis né le 13 décembre 1994. J'habite actuellement à Villeneuve-la-Garenne, mais j'ai grandi à Aulnay-sous-Bois.

### **Tu as participé à *Entre Mecs* (dans les épisodes « LE SEXE » et « LE SEXE 2 »), une émission assez ouverte, où l'on réfléchit à ce que c'est qu'être un homme. Des choses que tu as connu dans ton enfance et dans ton éducation ?**

Dans mon éducation, je ne l'ai pas trop ressenti, ce que c'est qu'être un homme. Je l'ai plus ressenti dans ce que c'est qu'être une personne. J'ai grandi principalement chez ma mère, et nous sommes deux garçons, mon frère et moi, avec mon beau-père. La norme c'était d'être un homme, et ma mère était l'homme dominant. Je n'ai pas trop souvenir d'une éducation qui me poussait à être un homme, mais dès que j'ai commencé à avoir l'âge d'avoir des copines, ma mère m'a prévenu qu'il fallait que je fasse attention avec les filles, à me protéger, à ne pas les mettre dans l'embarras.

### **Toi personnellement, tu écoutes des podcasts ? Et si oui, lesquels ?**

Oui, j'en écoute pas mal. Il y en a un que j'ai beaucoup aimé qui est terminé aujourd'hui, il s'appelle *Ils se confient*. C'est un podcast d'une fille dont j'ai oublié le nom, qui a peut-être fait 40 ou 50 épisodes et où elle parle qu'avec des hommes. C'est un peu l'entretien que nous sommes en train de faire, où elle retrace leur vie et leur enfance, comment ils ont été élevés et comment ils abordent leur masculinité, leur sexualité. Un retour de vie complet.

### **Donc plutôt des podcasts à destination des hommes ?**

Oui, il y en a un deuxième aussi, c'est *Les Gentilhommes*.

### **Mais tu écoutes d'autres contenus ?**

J'ai eu une période où je me concentrais dessus, mais avant ça j'ai écouté un autre podcast où des filles parlaient, mais j'ai oublié comment il s'appelle.

### **Et dans ces podcasts à destination des hommes, tu y cherchais quoi ?**

Dans ces podcasts-là, ce que je cherchais c'était un miroir. Une sorte de retour, de thérapie. Je me pose des questions que je n'ose pas évoquer avec les hommes qui sont autour de moi, et je me disais qu'en écoutant ces podcasts, ces questions allaient tomber et pourraient m'aiguiller, me donner des réponses qui correspondraient à ma façon de penser. Parfois c'est arrivé, pas toujours, mais ça me permet de réévaluer ma norme, voir si je suis le seul à penser comme je le fais. Et c'était, entre guillemets, réconfortant.

### **Comment as-tu rencontré Ben Névert ?**

J'ai participé au podcast *Ils se confient* un ou deux ans avant de rencontrer Ben Névert. J'ai participé à ça, c'était trop bien, et six/sept mois après, j'ai été approché par une femme qui m'a dit qu'elle avait aimé mon passage dans ce podcast et ma manière de parler de l'amour, et que *Brut.* cherchait des personnes pour un documentaire en cinq chapitres, dont un sur notre génération et l'amour. J'ai accepté, et j'ai eu six mois de tournage pour le documentaire, en gros. Quand ce tournage là s'est terminé, *Brut.* a mis un extrait du documentaire. J'ai été contacté début de la covid, en juin, le tournage a commencé en juillet et s'est terminé en septembre/octobre ; en janvier 2021, *Brut.* a mis un extrait sur Facebook et Instagram qui a généré beaucoup de vues et le surlendemain, j'ai reçu un DM (message privé ndlr.) de Ben Névert.

### **Donc c'est lui qui t'a contacté ?**

C'est lui.

### **Tu te rappelles ce qu'il t'a dit ?**

C'était directement pour me proposer l'émission. Il avait beaucoup aimé mon approche dans le documentaire *Brut.* Il m'a proposé de participer à *Entre Mecs*, m'a demandé si je connaissais l'émission.

### **Tu étais déjà familier de ce contenu ?**

Oui, j'étais comme un ouf. En fait, j'ai regardé beaucoup d'épisodes d'*Entre Mecs*, je regardais toutes les semaines, j'en parlais à ma copine de l'époque. Donc j'ai dit à Ben que j'allais participer, que j'étais trop chaud. C'est assez personnel par moments.



### **Il t'a proposé directement le sujet de l'émission ? Ou il t'a juste parlé d'une table ronde ?**

Je crois qu'il ne m'a pas proposé directement le sujet mais que je l'ai su plus tard. Il m'a posé des questions en amont, par message, en me disant où il voulait aller grosso modo, mais m'a dit que si des sujets me mettaient mal à l'aise je n'étais pas obligé de participer, et que je pouvais les noter dès maintenant. Donc c'était assez chill. Je suis arrivé sur le tournage, il y avait Ben Névert et les deux autres invités, dans un studio à Levallois-Perret. Je suis arrivé, je ne connaissais personne, les deux autres invités étaient inconnus pour moi, je connaissais seulement Ben. On m'avait expliqué qu'ils avaient un peu leur fanbase. On était dans une salle, une sorte de kitchenette catering pour se mettre à l'aise, boire un coup et grignoter. C'était hyper détendu.

### **Il y a quand même eu une préparation à l'avance du tournage ? Et si c'est le cas, en quoi consistait-elle ?**

Il n'y a pas eu d'appel. Avant le tournage on ne s'est pas du tout appelés, il y a eu environ 5-6 échanges dont l'invitation, les sujets qui pouvaient être tabous et l'adresse, une semaine ou deux avant le tournage.

### **Est-ce que tu avais des appréhensions ? Quel état d'esprit avais-tu quand tu y es allé ?**

Mon appréhension concernait deux périodes dans ma vie : lorsque je fais le documentaire *Brut.*, je suis célibataire, et mon angle sur *Brut.* c'est que je n'ai pas envie d'être en couple, je suis plus centré sur le stand-up, et après je présente ma vision du couple et des sexfriends et des plans culs etc. Ben Névert me connaît dans ce contexte, entre guillemets. Et quand il m'appelle pour faire l'émission, à ce moment-là je suis en couple. Donc mon appréhension c'est qu'au niveau du sexe, les questions qu'il peut poser vont peut-être influencer ma copine à ce moment-là. Ça faisait pas longtemps qu'on était ensemble, donc on est encore au moment où on garde un peu des choses pour nous. Donc ça aurait pu être un contenu qui aurait pu pour elle lui permettre de récolter des infos, et moi j'avais pas forcément envie de donner des infos. En plus je savais que l'émission allait sortir dans les semaines à venir, donc mes appréhensions étaient par rapport à ma copine, pas par rapport à l'émission. J'ai assez confiance en moi, et je sais que je ne dis pas de bêtises, je sais me mesurer ou me retenir quand ça devient trop personnel.

### **Tu avais ces ressentis-là, mais tu étais quand même « comme un ouf » quand Ben te propose l'émission, qu'est-ce qui t'a motivé ?**

Encore une fois, il faut remonter à *Brut.*. Je fais du stand-up, je suis humoriste, et je n'avais pas forcément de pied à l'étrier dans le stand-up, je ne connaissais pas beaucoup de monde. Là, on me proposait une émission avec une grande audience, avec du storytelling et l'évolution de Julien Sabas et voir comment il évolue entre l'amour et son art : peut-être que j'allais renforcer mon succès. Donc moi je suis dans cette optique-là, et pour moi Ben Névert est le résultat de *Brut.*. Maintenant, je récolte le fruit des six mois de tournage, de cette grosse audience, et donc je rebondis sur une autre audience et une autre plateforme (*YouTube* et *Instagram*), et peut-être que Ben Névert va me faire une passerelle vers un autre projet. À ce moment-là, moi je suis très confiant, en plus Ben Névert ça me correspond plus que le documentaire que j'ai fait juste avant, c'est plus spontané, je peux mettre mon humour et ma personnalité plus en avant, je sais que je parle assez bien de sexe sans heurter etc. Tous ces éléments-là m'ont motivé.

**Donc tu n'y es pas allé dans l'optique de partager du contenu pour une audience, et de proposer des choses pour les auditeurs et auditrices, mais plutôt avec un angle professionnel et avantageux pour toi ?**

Si on devait mettre un pourcentage, ce serait à 80 % pour le professionnel, et 20 % pour la représentation : je suis un homme noir, et je ressens un souci de représentation dans la société. Ce qui me tenait à cœur dans *Brut.* et avec Ben Névert, c'était de montrer ce que je suis. Ce que je suis, c'est aussi beaucoup ce que sont les hommes noirs dans la société. Aujourd'hui, les hommes noirs dans la société française sont perçus comme des hommes aimant le sexe à foison, toujours des gars de cité, sur *BFMTV* ou des sans-papiers, ou des gens qui vivent très modestement. Je ne dis pas que je ne suis pas ça, mais je suis plus que ça. Je suis un homme noir, lambda, pas défini par tous ces clichés. J'en ai quelques-uns, mais j'existe aussi. Et donc, *Brut.* et Ben Névert, j'avais l'envie d'adoucir un peu cette image, de montrer qu'on peut être un homme noir qui a grandi dans une cité, qui vit dans la société française, et pourtant je ne vole pas des scooters et je ne vais pas en boîte toutes les semaines. Oui, j'ai des relations avec des femmes, mais c'est parce que c'est ma personnalité, que j'aime les femmes, et que j'ai vécu des ruptures, que j'ai des insécurités et que je suis un homme lambda finalement.

**Comment s'est passé le tournage ?**

Je suis arrivé à Levallois, je ne connaissais personne. On est entré dans un grand bâtiment, puis dans la salle de catering. Il y avait les deux invités, puis le pote de Ben Névert, mais il faisait partie de la production. Il y avait aussi une fille, mais c'est tout. On devait être 5-6 sur le plateau. Ben était très sympa, les deux autres invités aussi. C'était très chill, on sentait qu'il n'y avait

pas de pression. On est restés peut-être une vingtaine de minutes dans la salle de catering, puis on est allés sur le lieu de tournage, dans le studio. En route vers le studio, on a continué à parler tous ensemble : cela a contribué à l'ambiance générale de l'émission. Le fait qu'on ait parlé dans la salle de catering et qu'on ait continué à discuter et à rire en allant au studio a établi le ton pour le reste de l'émission. C'était comme si l'émission avait déjà commencé. Je ne me souviens pas d'un "Action, on tourne !", ça a démarré comme une discussion normale, parce que Ben nous avait dit que des internautes lui avaient envoyé des questions et il voulait que nous y répondions ensemble. Mais c'était déjà le début de l'émission.

### **Donc c'était très naturel.**

Oui, très naturel. Cela a rendu l'émission très fluide, ce qui la rend facile à consommer, car les réponses ne sont pas surréfléchies et il y a une certaine sympathie sur le plateau. Et encore, je pense que la fille était dans la production, mais pas dans l'aspect technique. Il y avait seulement un gars derrière la caméra, sinon un autre gars et Ben, ainsi que les trois invités. Ils nous avaient expliqué de ne pas nous couper la parole, de bien rebondir, de ne pas trop regarder la caméra, que certaines questions étaient destinées à certains invités. Par exemple, Louis est gay, donc certaines questions étaient pour lui, pour qu'il se sente inclus et puisse partager ses sentiments et ses expériences. Et il y avait une question importante qui m'était destinée à la fin, dans la deuxième émission.

### **Est-ce que c'était facile de témoigner ?**

C'était très facile, car les questions n'étaient pas trop profondes ni compliquées à répondre, et l'ambiance était très légère avec beaucoup de bienveillance. Cela permettait de se détendre et de parler plus ouvertement. De plus, l'ambiance était propice à ne pas répondre si l'on ne se sentait pas à l'aise. On pouvait dire ce que l'on voulait, mais si l'on ne se sentait pas bien, ce n'était pas grave. Cela fait également partie de ma personnalité : je suis quelqu'un qui parle assez facilement et qui, en même temps, sait mesurer ses propos. Je parle, je réfléchis assez rapidement dans ce contexte, et je sais ce qui est approprié ou non. Je n'avais pas trop peur à cet égard. Savoir que j'allais être vu par beaucoup de gens, compte tenu de ma personnalité, me donnait l'impression que cela pourrait toucher les gens. Que c'était d'utilité publique. Même si seulement vingt personnes ont le même mode de vie que moi et se reconnaissent dans ce que je dis. C'est un peu ce qui s'est passé avec *Brut* : un gars m'avait envoyé un long paragraphe pour me remercier de mon témoignage, car il se retrouvait dans mes propos. Donc cette expérience se transpose lorsque je fais *Entre Mecs*. En réalité, c'est légitime par rapport à ce que j'ai fait

juste avant, c'est la plateforme qui permet d'atteindre les gens de cette manière. Donc je trouve cela légitime, je me sens un peu comme un héros (*rires*).

**As-tu eu des retours sur cette émission ? Quelle suite pour toi, après la sortie des vidéos ?**

Aucune suite, je suis dégoûté (*rires*). Il n'y a eu aucune suite après cela, je n'ai pas eu de retours professionnels. Cependant, et c'est assez drôle, j'ai été reconnu par beaucoup de femmes. Je pense que l'émission *Entre Mecs* est regardée par de nombreuses femmes. Ainsi, dans ma vie quotidienne, je me faisais reconnaître, notamment dans mon travail alimentaire. C'est un peu quelque chose qui me suit au quotidien.

**Tu n'as pas eu de témoignages d'hommes comme avec *Brut* ?**

Pas vraiment. Je n'ai pas eu beaucoup de témoignages. En fait, les deux autres invités avaient beaucoup plus d'audience que moi, ils étaient beaucoup plus attendus que moi. Donc quand je regardais les commentaires, ils parlaient surtout d'eux. Ils avaient amené leur communauté. Cela est retombé assez calmement. Cependant, j'étais content, l'émission a atteint un million de vues, donc c'était vraiment génial.

**Comment te sens-tu maintenant que l'émission est sortie ? Tu es toujours autant excité ?**

Ouais. Deux ans après l'émission, je suis toujours aussi content de l'avoir faite. C'était une belle expérience, c'était facile et utile, cela correspondait à qui j'étais, ce qui me correspondait davantage contrairement que *Brut*.. À ce moment-là, j'avais deux expériences et je pouvais bien les comparer. C'est cool, nous avons atteint un million de vues, et j'ai toujours des gens qui la regardent. En ce qui concerne ma famille, ils ne l'ont pas regardée, ils ne connaissent pas. Il y a juste eu un moment où j'ai été gêné, car l'émission parle de sexe et je venais de commencer à sortir avec ma copine. Environ trois ou quatre mois plus tard, elle a organisé un barbecue chez elle avec sa famille. Elle m'a présenté, et tu sais, on essaie de bien se comporter. Donc elle m'a présenté et un gars de sa famille m'a reconnu de l'émission. Tout s'est bien passé, mais à ce moment-là, j'étais gêné, car il y a une question d'image devant les beaux-parents. Et si je devais revenir sur la préparation et l'émission, en fait, l'émission ne s'est pas faite en deux fois, mais en une seule. Ben nous a dit que l'émission était très longue, que cela était passé très vite, et il a dit qu'il pourrait peut-être en faire deux épisodes. Ainsi, il a sorti le premier, puis nous a contactés par messages, et nous a dit qu'il y aurait deux épisodes. Je pense que je l'ai appris à la fin de l'épisode, avec le « À suivre ». Le tournage a duré environ deux heures. Deux heures à parler, à tourner.

### **Que penses-tu de ce type de contenu, de ce genre d'émission ?**

Je pense que c'est bien, c'est vraiment cool, noble. En tout cas, Ben est vraiment un mec sympa, il le fait avec le cœur, et cela répond à un problème, surtout aujourd'hui. Depuis la nuit des temps, parler de sexe avec son entourage a toujours été compliqué, c'est très biaisé. Surtout pour nous les gars, nous sommes souvent concentrés sur la performance, sur tous ces sujets. Ainsi, vous n'allez pas nécessairement dire la vérité pour ne pas paraître inexpérimenté ou diminué. Nous sommes un peu comme des paons, nous nous pavanons et agitions nos plumes, nous essayons d'intimider les autres. Ainsi, nous avons beaucoup de questions sans réponses que nous n'allons pas discuter avec nos frères, nos pères, nos mères ou nos amis. C'est là que Ben Névert entre en jeu, vous obtenez un début de réponse, sans avoir à vous dévoiler devant quelqu'un qui pourrait vous juger. Vous êtes devant votre écran, il y a quatre gars qui pourraient vous ressembler ou non, mais comme ce sont des gars, il y a déjà cette connexion, et c'est cool. C'est sympa, c'est léger, parfois cela vous rappelle un pote. Je trouve que c'est très noble, très bien, il y a une sorte de prévention, de développement personnel aussi, de prendre soin de soi et des autres, de nombreux messages sont transmis et aident les jeunes, surtout aujourd'hui, alors qu'il y a beaucoup de divertissement mais sans substance. Là, il s'agit toujours de divertissement, mais avec une base noble, donc je soutiens cette émission.

### **En comparaison avec *Ils se confient*, qui est mené par une femme, tu as préféré quelle émission ?**

Je ne dirais pas qu'il s'agit de discuter avec une femme ou avec des gars, je dirais plutôt deux choses. J'ai préféré *Ils se confient*, non pas parce que c'était une femme, mais parce que c'était elle. Elle m'a mis super à l'aise, il y avait une ambiance légère et amicale, et parce que le format était beaucoup plus simple pour moi à l'époque que celui de Ben. Le format d'*Ils se confient* est vraiment un *podcast*, il n'y a pas de vidéo, donc il n'y a pas de jugement de valeur sur votre apparence, mais il y a aussi un certain anonymat. Vous pouvez vraiment vous lâcher, parler un peu plus ouvertement, et elle m'a vraiment mis à l'aise. Nous buvions du thé, nous discutions, nous rigolions, nous parlions de sexe très ouvertement. De plus, elle s'adressait à moi, elle me questionnait, et j'ai trouvé cela super cool, car c'était ma première expérience, mais surtout c'était comme une biographie de ma vie, vous voyez ? Donc cela fait du bien de laisser sortir certaines choses, de refaire étape par étape ma vie, et de voir si ma vision du futur a changé. C'est une sorte de sauvegarde. En revanche, pour Ben, on était entre gars, c'était très léger et

sympa, mais on n'était pas non plus des amis. Il y avait cette dimension business en tête. Nous étions là pour la bonne cause, mais avant tout pour nos affaires. Ben était là pour faire des vues, pour faire circuler l'émission, les deux autres étaient là pour récupérer la communauté de l'autre, moi j'étais là pour essayer d'avoir une petite communauté, pour jouer les outsiders auxquels les gens s'intéresseront peut-être. Et puis il y avait l'aspect vidéo, et à ce moment-là, j'avais déjà fait Brut avec beaucoup de vues, nous avons également atteint beaucoup de vues, mais savoir que votre image va être utilisée introduit une certaine pression. Vous savez que votre visage sera partout, cela pourrait-il vous porter préjudice ? Est-ce que je pourrais avoir un buzz négatif avec ma tête partout ? Je ne veux pas être harcelé dans la rue ou sur mes réseaux sociaux... Il y a cette appréhension-là.

**Et qu'est-ce que tu penses de podcasts comme *Les Couilles sur la table* ?**  
Je n'aime pas vraiment *Les Couilles sur la table*, je trouve que les invités sont élitistes. Ce ne sont que des invités à Bac +10, des hommes que je ne côtois pas, d'un autre spectre. Ils ne me touchent pas.

## ***Tableau comparatif – Corpus audio***

---

Mon corpus audio se compose de 67 épisodes de *podcasts*. Leur analyse a été réalisée à l'aide d'un tableau Excel, disponible en ligne [sur cette adresse](#) (accessible en tant que Lecteur). Sa taille ne me permet pas de l'intégrer directement dans mon mémoire.

## Table des matières

---

Résumé.....	4
Introduction .....	8
Le podcast, un espace d’expression privilégié.....	22
<b>Un nouveau mode d’expression et de création.....</b>	<b>22</b>
<b>Un espace favorable à la prise de parole nouvelle des hommes.....</b>	<b>29</b>
<b>La création du discours .....</b>	<b>36</b>
Au sein du podcast, une masculinité divisée .....	42
<b>Une masculinité sublimée (<i>Alphatitute</i>) .....</b>	<b>42</b>
<b>Une masculinité réflexive (<i>Entre Mecs</i>).....</b>	<b>52</b>
<b>La confrontation des perspectives .....</b>	<b>59</b>
Redéfinir l’identité masculine, un enjeu central .....	68
<b>Le podcast, un outil de redéfinition de l’identité masculine en surface.....</b>	<b>68</b>
<b>Mais un espace de possibles quant à la redéfinition de l’identité masculine .....</b>	<b>72</b>
<b>Pas une question de déconstruction ou de reconstruction.....</b>	<b>77</b>
Conclusion.....	82
Bibliographie .....	86
Sources .....	92
Corpus .....	93
Table des matières .....	104